Portrait des déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative en Abitibi-Témiscamingue

Action Réussite
Abitibi-Témiscamingue

Crédits

Ce projet est une initiative d'Action Réussite Abitibi-Témiscamingue. Il a été réalisé grâce au soutien méthodologique et scientifique d'ÉCOBES – Recherche et transfert du Cégep de Jonquière dans le cadre de la démarche Regard 360.

RECHERCHE ET RÉDACTION

Hélène Brassard, *chercheure*
Manon Boily,*chercheure*
ÉCOBES – Recherche et transfert

MEMBRES DU COMITÉ DE SUIVI

Marie-Claude Lacombe, *directrice générale*
Andréa Gaudet Demontigny, *agente régionale de développement*
Marilyn Proulx, *agente régionale de développement*
Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

MISE EN PAGE ET ÉDITIQUE

Joanie Bergeron, *agente de projets*
ÉCOBES – Recherche et transfert

RÉVISION LINGUISTIQUE

Kathleen Guévin, *adjointe administrative*
Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

MISE EN PAGE ET GRAPHISME

Marie-Ève Thibeault Gourde, *agente régionale de communication*
Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

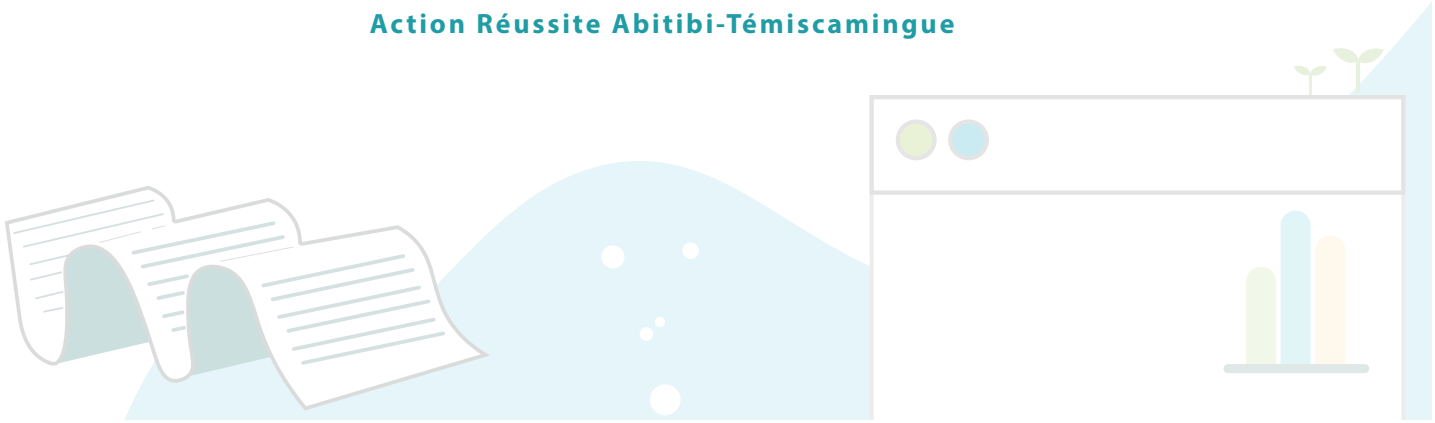


TABLE DES MATIÈRES

4 Mise en contexte

6 Lexique

8 Les déterminants de la persévérance scolaire

11 Le rôle des parents

14 Le rôle des enseignants et de la communauté

16 La petite enfance

19 Les saines habitudes de vie

21 La santé mentale

23 Parcours scolaires au secondaire

26 Formation générale des adultes et formation professionnelle

29 Parcours scolaires au postsecondaire

33 Conditions de vie et d'emploi

36 Conciliation étude-travail-famille

38 Scolarité de la population

42 Regard sur les MRC

43 MRC Abitibi

48 MRC Abitibi-Ouest

53 MRC de la Vallée-de-l'Or

58 MRC Rouyn-Noranda

63 MRC du Témiscamingue

68 Conclusion

Mise en contexte

En Abitibi-Témiscamingue, le développement du plein potentiel des jeunes est une priorité qui fait consensus. Parce que de nombreux facteurs influencent le développement global, plusieurs stratégies et acteurs sont nécessaires pour agir efficacement.

En Abitibi-Témiscamingue, l'éducation c'est l'affaire de tous !

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue a comme mission de :

- Mobiliser, soutenir et accompagner les différents acteurs de l'Abitibi-Témiscamingue à contribuer collectivement, à la persévérance scolaire et à la réussite éducative pour le développement du plein potentiel de chacun.
- Contribuer au développement d'environnements favorisant une plus grande égalité des chances afin que tous puissent aspirer à la réussite tant éducative que sociale.
- Sensibiliser la population aux enjeux et impacts du décrochage scolaire sur la vie des individus ainsi que sur la vitalité socioéconomique de la région et l'engager à agir sur les causes.

La vision portée par Action Réussite et ses partenaires est la suivante :

Des gestes nombreux, coordonnés et de qualité sont posés en faveur de la persévérance scolaire, de la réussite éducative et de la réussite globale qui permettront à chaque individu de l'Abitibi-Témiscamingue de développer son plein potentiel et de contribuer à la vie de sa communauté et de la société.

Qu'est-ce que la persévérance scolaire ?

La persévérance scolaire se définit comme la poursuite des études jusqu'à l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification. Pour soutenir la persévérance, il est nécessaire que les études soient valorisées auprès des jeunes, afin que ceux-ci soient motivés et engagés, se sentent capables de réussir un cheminement correspondant à leurs capacités et aspirations et qu'ils puissent concilier les exigences de leur vie d'élève avec les autres dimensions de leur vie.

Et la réussite éducative ?

« La réussite éducative est une responsabilité partagée qui nécessite l'appui de l'ensemble des acteurs de la société. La réussite éducative c'est le développement des savoir-être, des savoir-faire, des connaissances et des compétences des personnes tout au long de leur vie. Elle nécessite des environnements favorables pour que chaque personne développe son potentiel à tous les niveaux : physique, intellectuel, affectif, social et moral, leur permettant ainsi d'avoir une vie personnelle, sociale et professionnelle épanouie et ainsi contribuer pleinement au développement de la société ». [1]

[1] Regroupement lavallois pour la réussite éducative (2021). Définition de la réussite éducative. Disponible à partir de https://rlpre.org/le-regroupement/reussite_educative/.

UN PORTRAIT TÉMISCABITIBIEN

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue est fier de vous présenter son premier « Portrait des déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative en Abitibi-Témiscamingue ».

Cet outil de référence propose à tous les acteurs concernés par la jeunesse, des pistes de réflexion leur permettant de cibler des moyens à mettre en place pour favoriser la réussite éducative, la persévérance scolaire et le développement du plein potentiel dans la région.

Ce portrait présente les données les plus récentes disponibles au moment de sa rédaction. Cependant, les dernières années ont été marquées par la pandémie mondiale de la COVID-19, des données sur l'impact de cet événement sur les différentes thématiques traitées dans ce portrait ne sont pas encore disponibles. Action Réussite Abitibi-Témiscamingue restera en veille afin d'évaluer l'impact de la pandémie sur la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes de notre région.

Lexique

À retenir

Déplacement

Diplôme

Diplômé

Facteurs

Facteurs de protections

Facteurs de risques

Filles

Garçons

Immigration

Outils et Ressources

Pandémie de Covid-19

Province de Québec

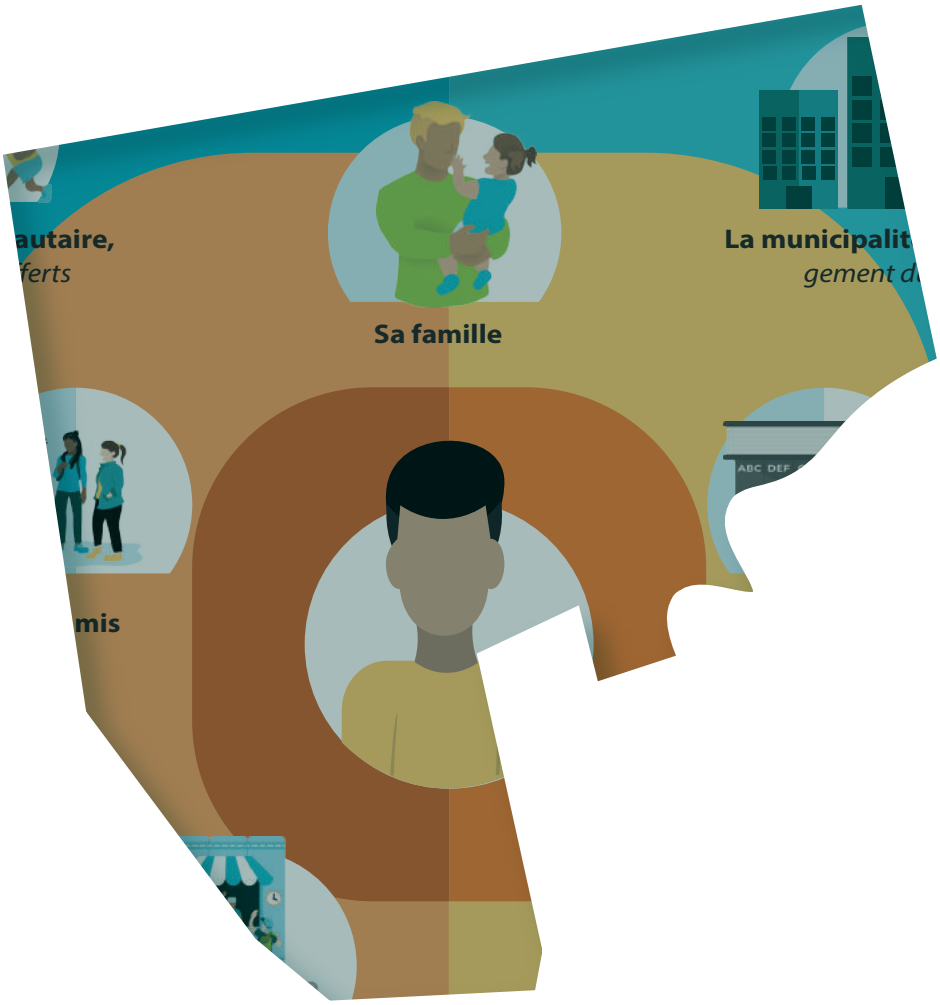
Références

Région de l'Abitibi-Témiscamingue

Souplesse et compassion

Virtuel (écran, univers virtuel)

Les fiches thématiques



Les déterminants de la persévérance scolaire

Les déterminants de la persévérance scolaire sont des éléments ou situations de la vie qui influencent, positivement ou négativement, la persévérance scolaire et la réussite éducative. Ils sont de différents ordres et s'influencent mutuellement. Ils se regroupent selon quatre catégories[1].

La persévérance scolaire réfère à la poursuite des études jusqu'à l'obtention d'un premier diplôme ou d'une première qualification.

Facteurs individuels

- Autocontrôle et conduites sociales et comportementales
- Association avec des pairs
- Conciliation études-travail
- Rendement en lecture, écriture et mathématique
- Motivation et engagement
- Aspirations scolaires et professionnelles
- Tabac-alcool-drogues
- Alimentation et activités physiques
- Estime de soi
- Sentiment dépressif
- Caractéristiques biologiques
- Expérience scolaire et perception de ses habiletés

Facteurs familiaux

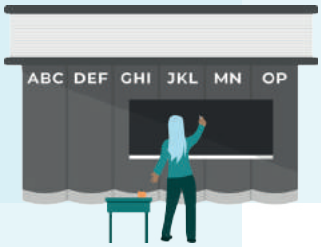
- Valorisation de l'éducation et encadrement parental
- Scolarité des parents
- Conditions économiques
- Valeurs, culture, langue
- Suivi scolaire
- Monoparentalité

Facteurs sociaux

- Quartier de résidence et voisinage
- Ressources du milieu
- Influence du cercle d'amis
- Accessibilité et qualité des services
- Composition du marché de l'emploi
- Politiques et pratiques de l'employeur
- Importance accordée à l'éducation
- Éloignement des établissements collégiaux

Facteurs scolaires

- Relation maître-élève
- Pratiques pédagogiques et éducatives
- Soutien aux élèves en difficulté
- Pratiques de gestion
- Climat scolaire



L'approche écosystémique permet de mieux comprendre les phénomènes de persévérance scolaire et de décrochage scolaire en considérant l'ensemble des déterminants de chacun des systèmes qui composent l'environnement de la personne ainsi que ses caractéristiques personnelles[2]. Cette approche considère **la personne et ses différents environnements dans une relation dynamique où l'influence est réciproque.** Les systèmes impliqués dans la réussite éducative (personne, famille, milieu scolaire, communauté) sont donc interreliés. Des relations entre les environnements permettent de produire des changements positifs sur la réussite scolaire[3].

Les facteurs de risque ont une influence négative sur le parcours scolaire, ils tendent à nuire à la persévérance scolaire et diminuent les chances d'obtenir un diplôme ou une qualification.

Les risques de décrocher augmentent avec le nombre de facteurs de risque auxquels un individu fait face.

Les facteurs de protection ont une influence positive; ils tendent à favoriser la persévérance scolaire et augmentent les chances d'obtenir un diplôme ou une qualification.

La présence de certains facteurs de protection peut diminuer ou neutraliser l'effet des facteurs de risque.

Les encourager à persévérer

Pour soutenir la persévérance scolaire, il importe d'encourager les études auprès des jeunes afin que ceux-ci soient motivés et s'investissent dans leurs études, qu'ils se sentent capables de réussir un parcours adapté à leurs capacités et aspirations et qu'ils puissent concilier les exigences de leur vie d'élève avec les autres dimensions de leur vie. Il est possible d'agir sur ces deux facettes des déterminants, soit en travaillant à en amoindrir la portée négative, soit en veillant à en accroître la portée positive.

RÉFÉRENCES

1. Réunir Réussir (2013). Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative - Fiches pratiques, [En ligne], disponible à partir de http://reunirreussir.org/pdf/doc_fiches_pratiques_determinants.pdf
2. CRÉPAS, (2014). Les déterminants de la persévérance scolaire : Guide d'initiation, modélisation des concepts, Jonquière, 20 pages.
3. Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (2013). Guide d'élaboration du plan d'action École-Famille-Communauté selon une approche écosystémique. 44 pages

Une initiative de Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche REGARD 360

Québec

Le rôle du parent

Les parents et les personnes significatives jouent un rôle crucial pour favoriser la réussite éducative et la persévérance scolaire. Les relations positives, le soutien[1], l'engagement parental et le niveau adéquat de supervision parentale sont des facteurs de protection contre le décrochage scolaire qui peuvent avoir plusieurs effets sur la personne, les générations suivantes et sur l'ensemble d'une collectivité[2].

Des attitudes et des comportements positifs

Des **attitudes** et **des comportements positifs** de la part des parents (ex. encourager et valoriser les études, exprimer de l'attention, soutenir adéquatement, avoir des attentes réalistes et une attitude positive envers l'éducation, être un modèle de parent-lecteur et participer à la vie scolaire) **ont des effets positifs** sur la réussite du jeune et tendent ainsi à le protéger du décrochage[3].

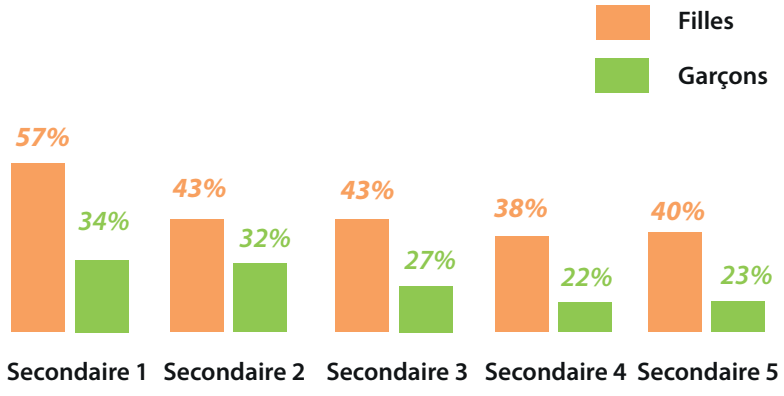
Des attitudes et des comportements négatifs

Des **attitudes** et des **comportements négatifs** à l'égard du jeune **peuvent avoir des effets négatifs** sur le développement de celui-ci, notamment sur le plan scolaire (aspirations, motivation, rendement scolaire, persévérance, etc.)[3-4].

La supervision parentale réfère à l'encadrement que le jeune reçoit habituellement lorsqu'il n'est pas à la maison[8]. Un niveau adéquat de supervision parentale contribue à prévenir les comportements à risque.

Les adolescents décrivant leurs parents comme étant démocratiques (chaleureux, peu contrôlants et soutenant l'autonomie) affichent de meilleurs résultats scolaires que les autres élèves[5].

Niveau élevé de supervision parentale chez les jeunes du secondaire selon le sexe et le niveau scolaire, 2016-2017.



De 2015 à 2020, en Abitibi-Témiscamingue, il y a eu en moyenne 333 nouvelles prises en charge de jeunes de 0 à 17 ans dans le cadre de la loi sur la protection de la jeunesse (LPJ)[10].

Les jeunes pris en charge par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) et ayant été placés à l'extérieur de leur milieu familial sont plus à risque de présenter des difficultés dans leur parcours scolaire[9].

Pratiques innovantes nées de la pandémie

La pandémie de COVID-19 a perturbé les façons d'impliquer les familles dans la vie scolaire. Les établissements scolaires ont dû développer de nouvelles pratiques afin de faciliter et soutenir l'engagement de celles-ci, qui pourraient d'ailleurs se poursuivre au-delà de la crise :

Virtuel

L'utilisation du virtuel, qui a fait tomber les limites de temps et de lieu afin de mieux joindre les parents.

Outils et ressources

La mise à disposition rapide d'outils et des ressources pédagogiques aux parents afin qu'ils puissent mieux accompagner leur enfant dans son apprentissage.

Souplesse et compassion

La direction et les enseignants ont fait preuve d'une plus grande souplesse, de compassion et d'empathie à l'égard des parents qui, pour certains, ont été éprouvés psychologiquement.

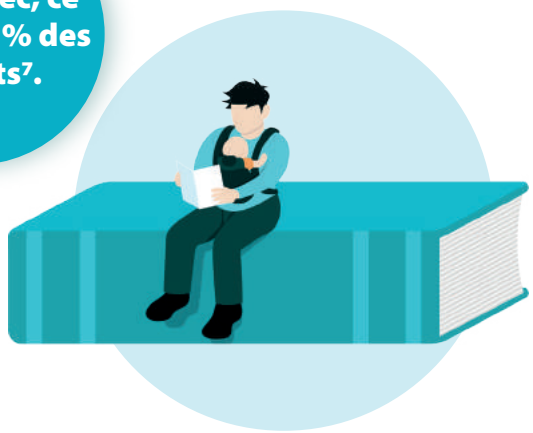
La lecture faite aux enfants

La lecture faite aux enfants dès leur plus jeune âge est une pratique parentale considérée comme ayant un lien direct avec l'apprentissage de la lecture, ce qui est un élément essentiel à la réussite scolaire. Le fait de lire ou de montrer fréquemment des images à l'enfant en discutant avec lui diminuerait également la probabilité qu'il soit vulnérable à la maternelle, notamment, dans le domaine « habiletés de communication et connaissances générales »[6].

32,5%

En Abitibi-Témiscamingue, seulement 32,5 % des parents d'enfants de 0 à 5 ans ont lu ou raconté des histoires à leurs enfants au moins une fois par jour au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête[7].

Au Québec, ce sont 41,2 % des parents[7].



RÉFÉRENCES

1. Roy, J., et INRS-Centre Urbanisation, culture, société. (2015). Les cégépiens et la réussite scolaire : un point de vue sociologique (Ser. Regards sur la jeunesse du monde. Série analyses et essais). Presses de l'Université Laval.
2. Institut de la statistique du Québec (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 – Tome 2 : L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes. [En ligne], https://bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01670FR_E-QSJS_2016_2017H00F02.pdf
3. St-Pierre, M. (2013). Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative. Réunir Réussir.
4. Deslandes R. et Bertrand R. (2004). Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire. Revue des sciences de l'éducation, 30(2), 411-434.
5. Rogers, M., Theule, J., Ryan, B., Adams, G., et Keating, L. (2009). Parental involvement and children's school achievement: Evidence for mediating processes. Canadian Journal of School Psychology, 24(1), 34-57.
6. Observatoire des tout-petits (2019). Dans quels environnements grandissent les tout-petits du Québec ? Portrait 2019. Montréal, Québec : Fondation Lucie et André Chagnon, 64 p.
7. Lavoie, A. et Fontaine, C. (2016). Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015. Québec, Institut de la statistique du Québec, 258 p.
8. Traoré, I., Julien, D., Camirand, H., Street, M.C. et Flores, J. (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes. Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 2, 189 p.
9. Statistique Canada (2016). Rapport de dépendance. Disponible à partir de : https://www150.statcan.gc.ca/n1/ pub/82-229-x/2009001/demo/dep-fra.htm
10. Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. (2020). Nouvelles prises en charge d'enfants dans le cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse (2015-2016 à 2019-2020).11 pages.
11. Gaudreault, M., Gaudreault, M. M. et Tardif, S. (2020). Sondage aux parents – Parents de Chaudière-Appalaches, à vous la parole / Rapport régional. Jonquière, ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 59 pages.

Une initiative de Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

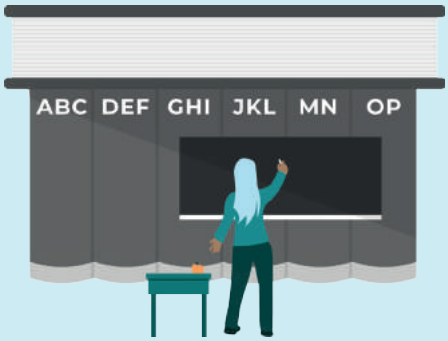
Ce portrait a été réalisé en collaboration avec ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche REGARD 360

Québec

Le rôle des enseignants et de la communauté

Des relations positives entre l'enseignant et le jeune basées sur un lien personnalisé et une communication fréquente et soutenante seraient propices au développement de **comportements positifs**, une augmentation de la **motivation** à l'apprentissage, et à un plus grand **engagement** de la part des jeunes augmentant ainsi leurs chances de réussites scolaires ainsi que la poursuite à des études postsecondaires[1].



La communauté joue également un rôle dans le parcours scolaire du jeune ainsi que dans l'accomplissement des objectifs poursuivis par l'école, dans la persévérance scolaire et le développement du plein potentiel des jeunes[2]. Cette relation de type **collaborative** a des effets positifs sur le comportement et sur les habiletés sociales, la présence à l'école, l'**assiduité** en classe, le temps consacré aux devoirs et améliore l'**attitude** des élèves au regard des efforts à fournir dans leurs tâches scolaires[4-5].

Le soutien social

Le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire varie selon la situation familiale des élèves, le plus haut niveau de scolarité des parents et leur statut d'emploi. Il y a proportionnellement plus d'élèves qui bénéficient d'un niveau élevé de soutien social à l'école parmi ceux[3] :

- **Vivant habituellement au sein d'une famille biparentale;**
- **Ayant au moins un parent qui a fait des études de niveau collégial ou universitaire;**
- **Ayant deux parents en emploi.**

Plus de 1 sur 2

En Abitibi-Témiscamingue, un peu plus d'un étudiant sur deux (55,3 (+) %) bénéficie d'un niveau élevé de soutien dans l'environnement communautaire.

Bienveillance de la communauté et collaboration.

Comme la réussite éducative et le bien-être des élèves sont des responsabilités partagées entre tous les acteurs gravitant autour du jeune, les objectifs poursuivis par chacun d'eux se réalisent davantage dans un esprit de collaboration entre ceux-ci[5]. Les élèves de milieux défavorisés et ceux ayant des problèmes de comportements bénéficiant de relations bienveillantes avec leurs enseignants, et ce, dès le primaire, tendent à percevoir leur environnement scolaire plus positivement et présentent de meilleures capacités d'adaptation et de meilleurs résultats scolaires[2].

Afin de favoriser le soutien de l'environnement communautaire, il faut répondre aux besoins des élèves et des écoles. Ces besoins sont définis, en concertation avec les différents acteurs. Bien que la communauté occupe une place importante dans le soutien aux écoles et aux étudiants, elle en retire également des avantages de ce partenariat[6]. Les partenaires peuvent être regroupés de la façon suivante[7] :

- Universités et les autres institutions éducatives
- Organismes gouvernementaux
- Associations de bénévoles
- Associations de personnes âgées
- Autres organisations situées dans la communauté
- Entreprises
- Organisations de soins de santé, de services sociaux et services de garde
- Membres de la communauté
- Établissements récréatifs et culturels;

RÉFÉRENCES

1. Institut de la statistique du Québec (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 – Tome 2 : L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes. [En ligne], https://bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01670FR_E-QSJS_2016_2017H00F02.pdf
2. Desrosiers, H., Japel, C., Singh, P.R.P. et Tétreault, K. (2012). La relation enseignante-élève positive : ses liens avec les caractéristiques des enfants et la réussite scolaire au primaire. Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 10 ans, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 6, fascicule 2.
3. Traoré, I., Julien, D., Camirand, H., Street, M. C. et Flores, J. (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes (tome 2). Institut de la statistique du Québec.
4. Deslandes, R. (2010). Les conditions essentielles à la réussite des partenariats école-famille-communauté, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).
5. Deslandes, R. (2019). Collaborations école-famille-communauté : Recension des écrits, Tome 2 : Relations école-communauté, Périscope.
6. Ministère de l'Éducation (2021). Rôle des parents et de la communauté dans la réussite éducative et dans la valorisation de l'éducation. (2e éd.) 101 pages.
7. Sanders, M. G. (2019). The Role of Community in Comprehensive School, Family, and Community Programs, dans Deslandes, R., Collaborations école-famille-communauté : Recension des écrits, Tome 2 : Relations école-communauté, Périscope

Une initiative de Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

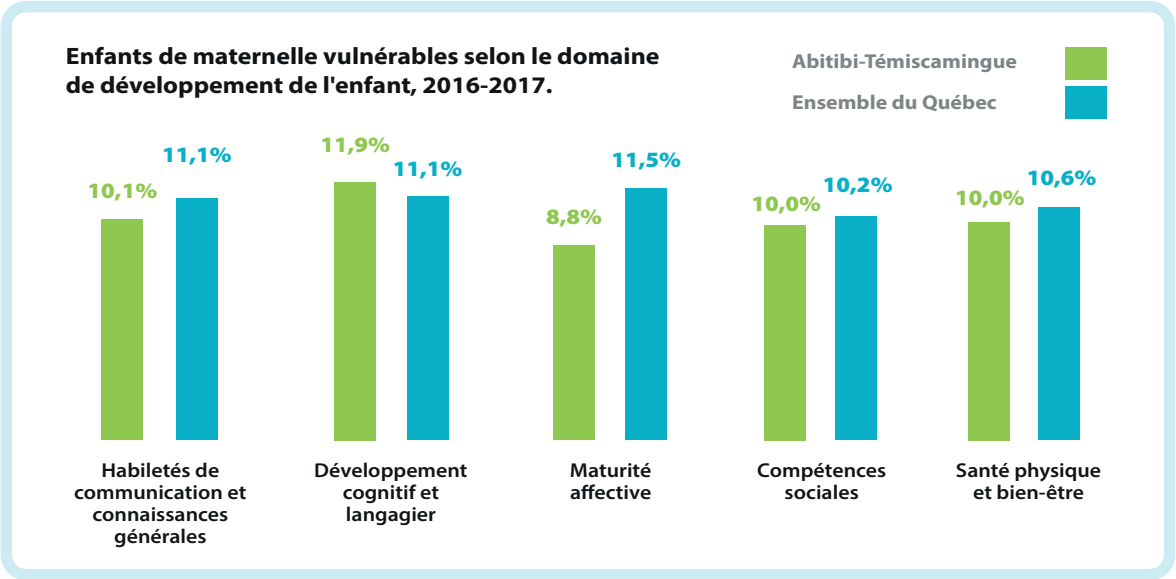
Ce portrait a été réalisé en collaboration avec ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche REGARD 360

Québec

La petite enfance

La petite enfance est une période importante du développement des enfants. Le niveau de développement d'un enfant à la maternelle témoigne de son adaptation sociale et de sa réussite scolaire ultérieure[1].



Les habiletés de communication et connaissances générales réfèrent aux capacités de communiquer les idées et besoins et de raconter des histoires[4].

Le développement cognitif et langagier réfère aux habiletés de base en lecture et en mathématique.

La maturité affective renvoie à la capacité de gérer les émotions selon l'âge.

Les compétences sociales réfèrent au sens des responsabilités, à l'autonomie, la curiosité et les habitudes de travail.

La santé physique et bien-être : fait référence à la préparation physique avant d'aller à l'école, à la motricité fine et globale, à la ponctualité, à la propreté et au développement physique général.

En Abitibi-Témiscamingue les enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017 sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à être vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier ».

En Abitibi-Témiscamingue, les enfants sont moins nombreux à être vulnérables dans les domaines « Habiletés de communication et connaissances générales », «Maturité affective» «Compétences sociales » et « Santé physique et bien-être ».

La vulnérabilité dans au moins un domaine de développement de l'enfant est plus élevé chez les enfants[4] :

De **sexe masculin**

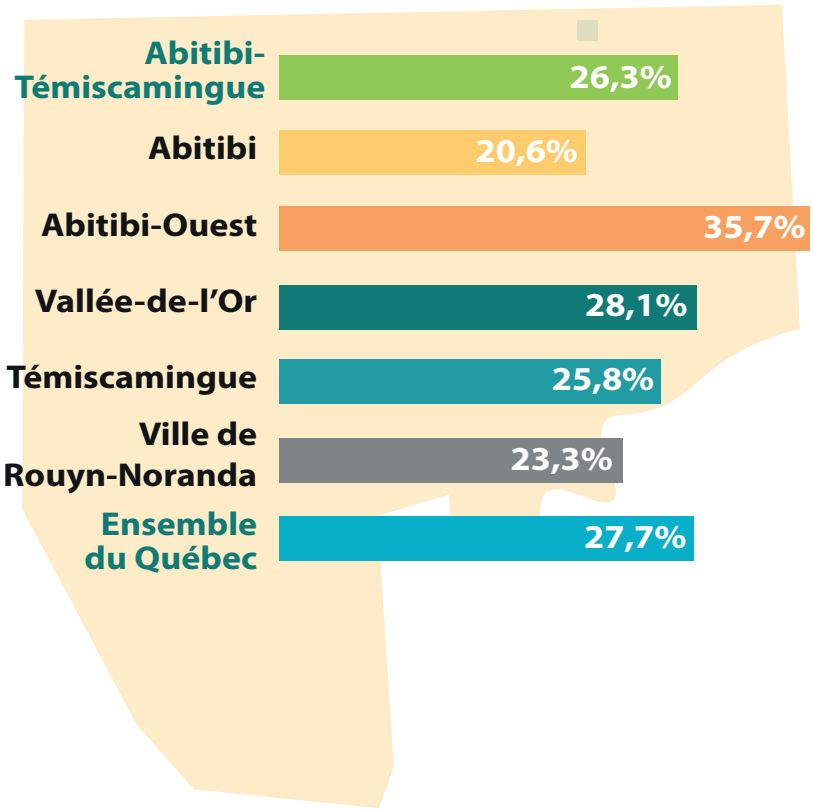
Nés avec un **faible poids**

Plus jeunes à leur entrée à l'école (nés en juillet, août ou septembre)

Dont les parents n'ont **aucun diplôme**

Nés à l'**extérieur du Canada**

Enfants de maternelle vulnérables dans au moins un des cinq domaines du développement de l'enfant, 2016-2017.



L'influence des services de garde dans le développement de l'enfant.

La fréquentation d'un service de garde peut avoir une influence positive sur plusieurs aspects du développement des enfants. Effectivement, ceux ayant commencé à fréquenter un service de garde éducatif après l'âge de trois ans sont plus susceptibles d'être vulnérables dans les domaines de la santé physique et du bien-être et des habiletés de communication et des connaissances générales, comparativement aux enfants ayant commencé à fréquenter un service de garde sur une base régulière avant l'âge de 12 mois[3].

4 sur 5

DES TERRITOIRES DE LA RÉGION ONT UN DÉFICIT DE PLACES EN SERVICE DE GARDE.

Au 30 avril 2021, le taux de couverture en services de garde, dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, est de **79,4 %**[5]. Il est estimé que **4 territoires sur 5** dont l'Abitibi, l'Abitibi-Ouest, La Vallée-de-l'Or et Rouyn-Noranda ont un déficit de places en services de garde éducatifs à l'enfance[6].

RÉFÉRENCES

1. Simard, M., Lavoie, A. et Audet, N. (2018). Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017. Québec, Institut de la statistique du Québec, 126 p.
2. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2019). Sur le site de www.cartojeunes.ca
3. Lavoie, A., Gingras, L. et Audet, N. (2019). Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives. Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, 154 p.
4. Simard, M., Lavoie, A. et Audet, N. (2018). Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017. Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives. Institut de la statistique du Québec. 126 pages.
5. Ministère de la Famille (2021). Modèle d'estimation de l'offre et de la demande en services de garde éducatifs à l'enfance. Adapté par ÉCOBES – Recherche et transfert
6. Ministère de la Famille (2021). Taux de couverture de la demande de place en services de garde éducatifs à l'enfance reconnus, 2021

Une initiative de Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche REGARD 360

Québec

Les saines habitudes de vie

Une saine alimentation, la prise d'un déjeuner, la pratique régulière d'activités physiques, les bonnes habitudes de sommeil au quotidien et un temps de loisir devant un écran sont des facteurs favorisant l'acquisition et la mobilisation des capacités cognitives et comportementales. Ces habitudes de vie influencent la mémoire, la capacité d'apprentissage et donc la réussite éducative[1].

En Abitibi-Témiscamingue, c'est:

1 sur 5

23,4 % des jeunes dorment moins que la durée de sommeil recommandée.

Durée de sommeil recommandée selon l'âge[2] :

- 3 à 5 ans : entre 10 h et 13 h de sommeil.
- 6 à 13 ans : entre 9 h et 11 h de sommeil.
- 14 à 17 ans : entre 8 h et 10 h de sommeil.
- 18 à 25 ans : entre 7 h et 9 h de sommeil.

1 sur 2

44,2% des jeunes ne déjeunent pas tous les jours avant d'aller à l'école.

1 sur 2

54,3% des jeunes sont très peu actifs ou sédentaires.

Temps de loisir devant un écran recommandé quotidiennement[3] :

- 0 à 2 ans : non recommandé
- 2 à 5 ans : moins d'une heure
- 5 à 11 ans : 2 h
- 12 à 17 ans : 2 h.

Le temps sédentaire

Le temps sédentaire, qui est limité à deux heures par jour, a augmenté de 70 % chez ces mêmes jeunes. Le manque d'infrastructures tels que les parcs, les terrains sportifs, les pistes cyclables, etc., l'absence de cours d'éducation physique et à la santé ainsi que la diminution des interactions sociales sont tous des facteurs expliquant cette augmentation[4].

77 % d'augmentation du temps de loisir devant un écran chez les jeunes, durant le confinement dû à la pandémie.

1 sur 7

14,4%(+) des jeunes ont été consommateurs d'alcool « réguliers ou quotidiens » au cours des 12 derniers mois.

Les consommateurs de type « Réguliers » regroupe les élèves qui ont consommé :

La fin de semaine ou une ou deux fois par semaine ou trois fois ou plus par semaine mais pas à tous les jours, au cours des 12 derniers mois.

Les consommateurs de type « Quotidiens » regroupe les élèves qui ont consommé tous les jours au cours des 12 derniers mois.

1 sur 10

10,7% (+) des jeunes sur dix ont consommé de la drogue de manière régulière au cours de sa vie.

La consommation régulière de drogues est définie comme suit: le fait « **d'avoir consommé au moins une fois par semaine pendant au moins un mois** »[5].

Le soutien parental et les saines habitudes de vie

Au Québec, considérant que **deux jeunes sur trois** affirment que **le soutien des parents a un impact positif** sur leur pratique d'activité physique, il importe donc de les impliquer dans l'adoption de saines habitudes de vie auprès des jeunes[4].

Habitudes de vie et ses impacts sur le décrochage

Le risque de décrochage scolaire **est plus élevé** chez les jeunes qui **ne déjeunent pas** tous les jours, qui **dorment moins** que la durée de sommeil recommandée, qui sont **inactifs**[1] et qui **consomment de l'alcool ou des drogues** de manière régulière ou quotidienne.

RÉFÉRENCES

1. Direction régionale de santé publique CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, (2019). Regard sur la santé des jeunes Montréalais à risque élevé de décrochage scolaire. Repéré sur : https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/user_upload/Uploads/tx_asssmpublications/pdf/publications/Rap_Jeunes-decrochage_scolaire.pdf
2. Hirshkowitz, M., et autres (2015). National Sleep Foundation's sleep time duration recommendations: methodology and results summary. Sleep Health, 1(1), p. 40-43.
3. Pigeon, É. et Brunetti, V., (2016). Le temps d'écran une autre habitude de vie associée à la santé. Institut national de santé publique du Québec. 12(2154).
4. Coalition poids, (2020). Baisse importante du niveau d'activité physique des jeunes québécois de 14-17 ans.
5. Traoré, I., Street, M.-C., Camirand, H., Julien, D., Joubert, K. et Berthelot, M. ((2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, 306 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/alimentation/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t3.pdf]

Une initiative de

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec

ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche

REGARD 360

Québec

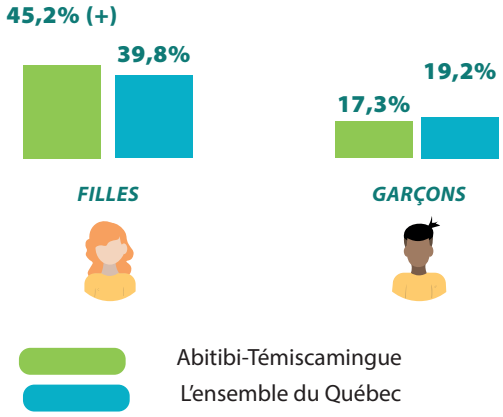
La santé mentale

La détresse psychologique fait référence à un ensemble de symptômes d'ordre affectif (ex. irritabilité, anxiété, colère, etc.), cognitif (cauchemars, méfiance, distraction, etc.) et somatique (douleurs musculaires, insomnie, fatigue, etc.) qui persistent dans le temps et qui affectent négativement une personne dans plusieurs sphères de sa vie[6].

Plusieurs facteurs tendent à augmenter le niveau de détresse psychologique chez les jeunes, notamment :

- La situation familiale;
- Le niveau de supervision parentale;
- Le niveau de scolarisation des parents;
- Le statut d'emploi des parents;
- La perception de la situation financière de la famille ;
- La perception de leur performance scolaire;
- Le fait d'occuper un emploi pendant l'année scolaire et d'y consacrer un grand nombre d'heures[4] .

Jeunes du secondaire en état de détresse psychologique élevée, en 2016-2017[4].



La maladie mentale peut se manifester à tout moment et affecter la capacité d'une personne, en particulier celle d'un enfant, d'atteindre son plein potentiel. Les problèmes de santé mentale perturbent la réussite de l'élève et les relations interpersonnelles qu'il entretient à l'école[1]. Ils peuvent affecter l'élève dans sa globalité; sa motivation, sa persévérance et sa réussite scolaire peuvent donc être compromises[2].

Jeunes du secondaire ayant reçu un diagnostic de trouble de santé mentale, 2016-2017[4].

	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Troubles anxieux	20,5% (+)	17,5%
Dépression	7,5% (+)	5,9%
Trouble du comportement alimentaire *(anorexie, boulimie, etc.)*	3,0% (+)	2,2%
Trouble du déficit de l'attention *(TDA ou TDAH)*	27,9% (+)	23,0%

(+)/(-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

Impact du décrochage scolaire sur la santé mentale

Si la santé mentale peut avoir des conséquences directes sur la réussite éducative, le décrochage scolaire peut aussi avoir de nombreuses conséquences sur la personne, son entourage et la collectivité. Les personnes qui ont décroché sont plus susceptibles de développer des problèmes de santé mentale (dépression, isolement social, estime de soi, etc.) et des problèmes de comportement[5].

En 2016-2017, en Abitibi-Témiscamingue, 46,6 % des jeunes du secondaire avaient une santé mentale florissante, alors que dans l'ensemble du Québec, c'était 47,3 %[4].

Une santé mentale florissante fait référence à un niveau élevé de bien-être émotionnel et de bien-être fonctionnel[4].

Un cerveau en santé pour atteindre le plein potentiel

Une bonne santé mentale permet à l'individu d'utiliser son plein potentiel et ainsi de mieux composer avec les impasses et les tensions de la vie quotidienne. Le milieu scolaire s'avère être un endroit propice à l'enseignement des compétences sociales, des attitudes adéquates et des croyances, mais aussi au développement de saines habitudes de vie. Ces facteurs contribuent au bien-être mental et global de l'élève, et tendent à réduire les entraves à l'accès précoce aux soins de santé mentale[1-2-3].

RÉFÉRENCES

1. Montreuil, T., (2018). La santé mentale en milieu scolaire : défis et enjeux. Ordre des psychologues du Québec.
2. Martineau, M., Beauchamp, G. et Marcotte, D. (2017). Efficacité des interventions en prévention et en promotion de la santé mentale dans les établissements d'enseignement postsecondaire. Santé mentale au Québec, 42(1), 165–182.
3. Roberge, M.-C. et Déplanche, F. (2017). Synthèse des connaissances sur les champs d'action pertinents en promotion de la santé mentale chez les jeunes adultes. Institut national de santé publique du Québec.
4. Traoré, I., Julien, D., Camirand, H., Street, M.-C. et Flores, J. (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 – Tome 2 : L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes. [En ligne], https://bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01670FR_E-QSJS_2016_2017H00F02.pdf
5. Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec (2015). Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire. [En ligne], disponible à partir de https://www.reseaureussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/ Savoirpourpouvoir.pdf
6. Desrosiers, H., Nanhou, V., Ducharme, A., Cloutier-Villeneuve, L., Gauthier, M.A. et Labrie, M.P. (2015). Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXIe siècle. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), Québec, Institut de la statistique du Québec, 249 p.

Une initiative de Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche REGARD 360

Québec

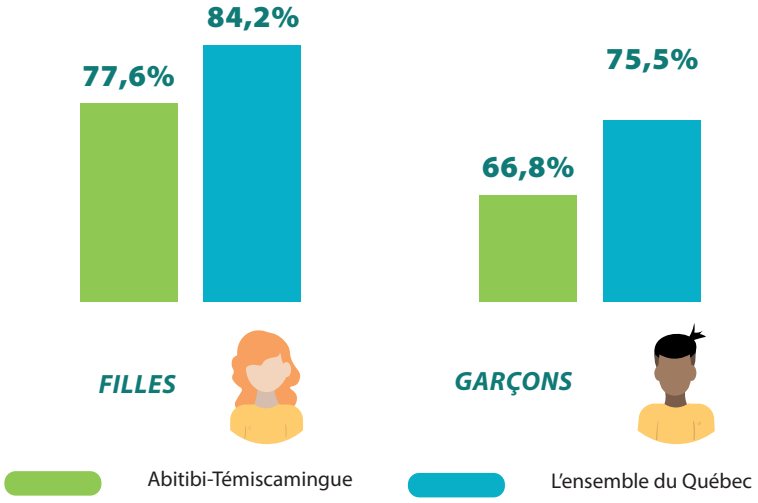
Parcours scolaire au secondaire

Le niveau secondaire est une étape charnière de la vie des jeunes. C'est non seulement le moment pour eux de commencer à planifier leurs projets scolaires et professionnels, mais aussi une période importante pour l'apprentissage de saines habitudes de vie, pour le développement de leur estime de soi et de leur identité ainsi que pour les activités de socialisation.

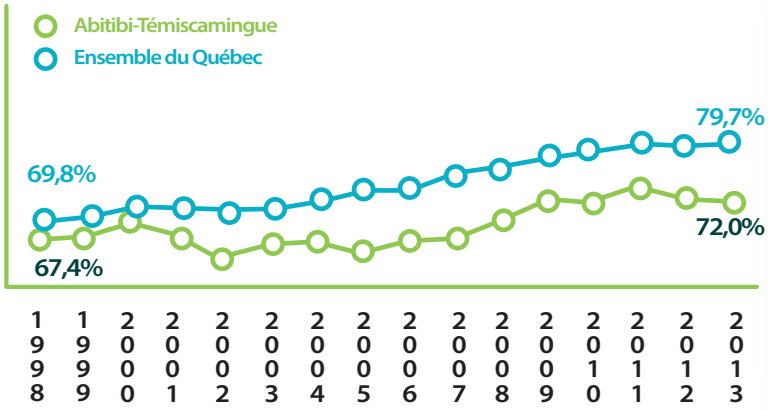
Première diplomation

Le taux de diplomation et de qualification après sept ans au secondaire représente la proportion des élèves d'une cohorte qui ont obtenu un diplôme ou une qualification, sept ans après leur première inscription en première secondaire. Ce taux inclut également les individus qui ont obtenu leur diplôme ou leur qualification au cours des deux années antérieures[1].

Taux de diplomation et de qualification après 7 ans au secondaire, réseau public et privés réunis, cohorte de 2013[3].



Évolution du taux de diplomation et de qualification après 7 ans au secondaire, cohorte de 1998 à 2013, sexes réunis, tous réseaux confondus[3].



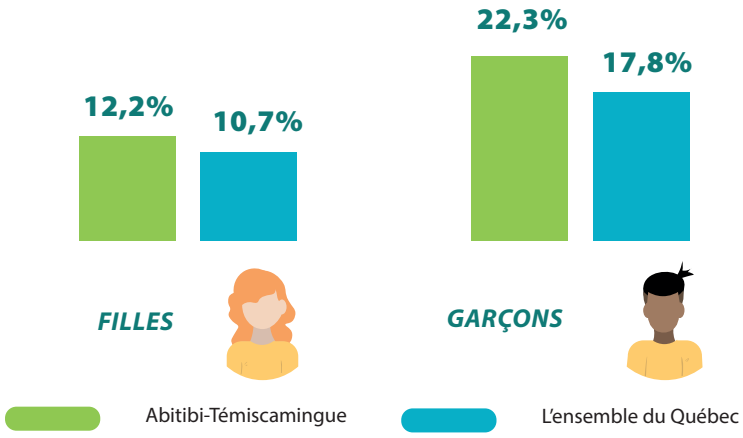
Malgré une amélioration du taux de diplomation et de qualification après 7 ans en Abitibi-Témiscamingue, la situation demeure tout de même préoccupante lorsque comparée à celle du reste du Québec, et ce, depuis plusieurs années. Il est possible de constater que cette évolution est ponctuée de hausse et de baisse du taux de diplomation et de qualification. Cette situation l'est autant chez les filles et chez les garçons[1].

1 Une cohorte représente l'ensemble des élèves ou des étudiants inscrits pour la première fois au début d'un ordre d'enseignement pour une année donnée (primaire et secondaire) ou pour un trimestre d'automne donné (collégial et universitaire)[3].

Sortie sans diplôme ni qualification au secondaire :

Malgré les différentes avenues de formations possibles permettant de terminer le secondaire, un certain nombre de jeunes n'ont obtenu aucun diplôme ni qualification et ne sont pas inscrits dans un établissement d'enseignement au Québec pour l'année suivante[16]. Parmi les élèves sortants, il faut inclure ceux qui ont quitté le secondaire pour « […] d'autres causes que le décrochage comme l'émigration, la mortalité, la morbidité et la scolarisation à domicile » (p. 5)[9].

Taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification du secondaire, réseau public et privé réunis, 2018-2019[3].



Au Québec, le taux de sorties sans diplôme ni qualification varie significativement en fonction de certaines caractéristiques des élèves:

Profils d'élèves ayant des enjeux de réussite et de persévérance scolaire

Les élèves qui fréquentent une école défavorisée

Les écoles défavorisées sont celles se situant aux déciles 8, 9 et 10 de l'Indice de milieu socioéconomique (IMSE). Cet indice est calculé à partir des deux variables les plus explicatives de la non-réussite scolaire : la sous-scolarisation de la mère et l'inactivité des parents[4].

Les élèves entrés au secondaire avec un retard scolaire

Les élèves qui commencent leur secondaire avec un retard scolaire, soit à 13 ans ou plus, font souvent face à des difficultés académiques et à des enjeux d'engagement à l'école, ce qui augmente leurs risques de quitter le secondaire sans diplôme[5].

Les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA)

Les élèves EHDAA, qu'ils soient ou non intégrés en classe ordinaire, vivent en général de grands défis à l'école, tant du point de vue des apprentissages que de la réussite[6].

En 2020-2021, 43 écoles primaires et secondaires de l'Abitibi-Témiscamingue étaient considérées comme étant défavorisées. Ces écoles, qui se situent dans un milieu plus vulnérable au plan social, économique et culturel, accueillent 56 % des élèves inscrits au sein des centres de services scolaires de la région[8].

La pandémie de Covid-19 n'aura pas créé de nouvelles vulnérabilités au système éducatif québécois, mais plutôt exacerbé des problématiques déjà présentes notamment en ce qui concerne l'organisation scolaire, le financement, les pratiques pédagogiques et l'équité, les évaluations, la santé mentale du personnel et le volet numérique. Toutefois, le recours aux modes de communication numérique a créé des enjeux d'accès à l'éducation pour les familles les plus vulnérables sur le plan économique[8].

L'influence de la relation enseignant-élèves

Une relation de qualité entre l'enseignante et les élèves vulnérables a une influence importante sur la persévérance et la réussite scolaire. Elle permet aux jeunes de percevoir leurs compétences, leur engagement scolaire et leur rendement de manière plus positive[9]. En connaissant mieux leurs forces et leurs limites, les jeunes peuvent plus facilement identifier des objectifs réalistes et atteignables, ce qui est bénéfique pour leur sentiment d'efficacité personnelle[7].

Le parascolaire comme levier à la persévérance scolaire

La participation à des activités parascolaires contribue à favoriser la persévérance scolaire des jeunes du secondaire, principalement lorsqu'ils sont en fin de parcours. Le rôle protecteur des activités parascolaires est particulièrement efficace lorsque ces activités présentent un caractère inclusif, c'est-à-dire lorsqu'elles sont ouvertes à tous les élèves, sans considération pour les performances académiques[2].

RÉFÉRENCES

1. Veillette, S., Auclair, J., Laberge, L., Gaudreault, M., Perron, M. et Arbour, N. (2007). Parcours scolaires au secondaire et au collégial. [En ligne], Enquête longitudinale auprès des élèves saguenéens et jeannois. Jonquière, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 172 p. https://ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinymce/Publication-Education/parcscolsecolldec08.pdf.

2. Dupéré, V., Archambault, I., Dion, É. et Janosz, M. (2014). Un examen détaillé des circonstances entourant la persévérance et le décrochage scolaires chez les jeunes de différents milieux. [En ligne], Rapport de recherche, Programme Actions concertées, Fonds de recherche Société et culture, Québec, 24 p. https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/06/prs_2013-2014_rapport_duperev_circonstances-jeunes.pdf

3. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). Parcours scolaires au secondaire – suivi de cohortes. Dans Cartojeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca

4. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). Indice de milieu socio-économique (IMSE). [En ligne], disponible à partir de http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/aide-et-soutien/-milieux-defavorises/agir-autrement/indice-de-milieu-socio-economique-imse/

5. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017). Politique de la réussite éducative. Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir. Gouvernement du Québec, 84 p.

6. Kalubi, J.C., Guillemette, S., Leroux, J.L., Chatenoud, C., Larivée, S.J. et Couture, M. (2015). Portrait de situation des ÉHDAA au Québec (2000-2013) : une analyse multidimensionnelle des caractéristiques, besoins, réseaux de soutien et pistes d'innovation. Fondation Lucie et André Chagnon et Université de Sherbrooke, 80 p.

7. Réunir Réussir (2013). Pour agir efficacement sur les déterminants de la persévérance scolaire et de la réussite éducative – Fiches pratiques. [En ligne], disponible à partir de http://reunirreussir.org/pdf/doc_fiches_pratiques_determinants.pdf

8. Collini, M. (2022). Persévérer en temps incertains. Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. [En ligne] https://www.observat.qc.ca/documents/bulletin/oat_janv-fevrier_2022_vf.pdf

9. Ministère de l'Éducation. (2021). Le taux de sorties sans diplôme ni qualification en formation générale des jeunes, méthodologie. http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Methodologie-2018-2019.pdf

Une initiative de Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche REGARD 360

Québec

Formation générale des adultes (FGA) et formation professionnelle (FP)

Les centres de formation générale des adultes offrent aux élèves qui les fréquentent un parcours éducatif souple et varié permettant de répondre à différents besoins.

Certains élèves qui éprouvent des difficultés, ou pour qui la formule du secteur jeunes est moins adaptée, vont choisir de migrer vers la formation générale des adultes afin de poursuivre et éventuellement terminer leur secondaire.

Le profil possible d'un adulte en FGA et en FP

La plupart des élèves en FGA ont un parcours scolaire antérieur empreint d'échecs ou de difficultés.

Ils peuvent présenter des facteurs de risques psychosociaux qui les placent plus souvent en situation de vulnérabilité[2],tels que:

- Une faible estime de soi;
- Des troubles d'apprentissage ou de comportement[3];
- Un manque de soutien familial et social;
- Une consommation d'alcool ou de drogues;
- De la délinquance, etc. [4]

L'enseignement influence la persévérance scolaire

La méthode d'enseignement joue un rôle dans la persévérance scolaire des jeunes, puisqu'elle a une influence sur leurs intérêts et sur leur appréciation de l'expérience d'apprentissage. La formule d'enseignement individuel offerte à la FGA peut faciliter les apprentissages pour certains élèves[4].

De manière générale, la population étudiante en formation professionnelle présente davantage d'enjeux personnels et de difficultés d'adaptation et d'apprentissages que la population collégiale ou universitaire. D'un point de vue scolaire, ces élèves présentent parfois une méconnaissance du programme de formation dans lequel ils sont inscrits et ont tendance à passer d'une formation à l'autre afin de trouver celle qui répondra à leurs critères ou besoins, ce qui pourrait être lié à un manque de maturité vocationnelle[5].

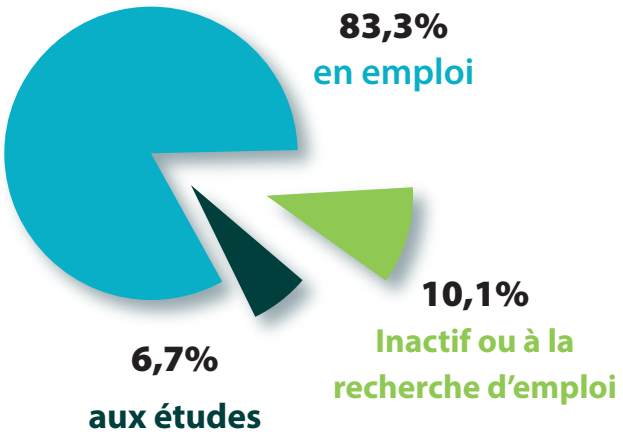
En Abitibi-Témiscamingue, parmi les élèves des réseaux public et privé qui ont commencé leur secondaire en 2013, **36,6 % se sont inscrits à la formation générale des adultes** comparativement à **21,6 % pour le Québec**. Les **garçons (41,5 %)** ont été plus nombreux à le faire que les **filles (31,4 %)**[1].

Ce sont les jeunes de la MRC de l'Abitibi-Ouest (42,5 %) qui accèdent à la FGA dans de plus grandes proportions1.

En Abitibi-Témiscamingue, parmi les élèves des réseaux public et privé qui ont commencé leur secondaire en 2013, **23,5 % se sont inscrits à la formation professionnelle** comparativement à **12,5 % au Québec**, ce qui en fait la première région au Québec à ce chapitre. **Les garçons (31,5 %)** ont été plus nombreux à le faire que **les filles (14,9 %)**[1].

Ce sont les jeunes de la MRC de l'Abitibi-Ouest (37,0 %) qui accèdent à la FP dans de plus grandes proportions[1].

Situation des diplômés de la formation professionnelle en 2015-2016, au 31 mars 2017 en Abitibi-Témiscamingue[7]



La formation professionnelle, une avenue intéressante pour accéder rapidement au marché du travail

La formation professionnelle est une avenue de formation intéressante pour les jeunes qui souhaitent accéder rapidement au marché du travail tout en acquérant des compétences spécialisées, sans nécessairement passer par la cinquième secondaire. Cette voie de formation généralement accessible représente une option pertinente pour certains profils de jeunes.

Parmi les diplômés en emploi, **80,2 %** occupaient un emploi en lien avec leur formation[7].

RÉFÉRENCES

1. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). Parcours scolaires au secondaire – suivi de cohortes. Dans Cartojeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca
2. Marcotte, J. et Ringuette, D. (2011). Étude exploratoire des liens entre l'identité et l'implication scolaire des jeunes de 18 à 24 ans en formation générale des adultes. Revue de psychoéducation, 40(2), 241-260.
3. Claveau et al. (2017). Plan de réussite. Commission scolaire du Lac-St-Jean. 77 pages.
4. Dumont, M., & Rousseau, N. (2016). Les 16-24 ans à l'éducation des adultes : Besoins et pistes d'intervention. ProQuest Ebook Central https://ebookcentral.proquest.com
5. Doucet, M. et Thériault, M. (2019). L'adulte en formation... pour devenir soi : espaces, passages, débats et défis. Service. Éducation-recherche, 41. Presses de l'Université du Québec.
6. Ministère de l'Éducation du Québec (2021). Nombre de diplômes et de qualifications décernés au secondaire, selon diverses variables, années de diplomation 2005-2006 à 2019-2020, Québec. Banque de données des statistiques officielles sur le Québec.
7. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2020). La relance au secondaire en formation professionnelle. La situation d'emploi des personnes diplômées en 2015-2016. Tableaux de résultats. Gouvernement du Québec, 197 p.
8. Collini, M. (2022). Persévérer en temps incertains. Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. [En ligne] https://www.observat.qc.ca/documents/bulletin/oat_janv-fevrier_2022_vf.pdf
9. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2019). Sur le site de www.cartojeunes.ca

Une initiative de

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec

ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche

REGARD 360

Québec

Parcours scolaires au postsecondaire

Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) offrent des formations à travers leurs campus respectifs situés à Rouyn-Noranda, Amos et Val-d'Or[6].

De manière générale, les jeunes font un passage direct entre le secondaire et le collégial, sans interruption entre les deux. En Abitibi-Témiscamingue, parmi les 705 jeunes ayant fait leur entrée au collégial à l'automne 2018, 94,6 % arrivaient directement du secondaire[1].

Niveau collégial

Il existe différentes mesures permettant à des jeunes dont le parcours aurait été parsemé d'embûches de tout de même accéder à l'enseignement collégial:

Les étudiants admis conditionnellement sont acceptés au cégep, bien qu'il leur manque un maximum de six unités du secondaire. Ils doivent compléter ces unités en formation générale des adultes au cours de leur première session d'admission. L'horaire de l'étudiant doit être adapté à cette réalité afin de lui éviter une surcharge de travail.

Les étudiants inscrits au cheminement Tremplin DEC peuvent faire des cours de mise à niveau afin d'obtenir les préalables pour le programme de leur choix ou explorer différents programmes avant de faire un choix. Les étudiants peuvent s'y inscrire pour un maximum de trois sessions consécutives.

En Abitibi-Témiscamingue, en 2018, les étudiants admis conditionnellement représentaient 4,5 % des nouvelles inscriptions, soit deux fois plus que pour le Québec.

Ces étudiants présentent quelques caractéristiques pouvant les rendre plus à risque en matière de réussite scolaire[3] :

- **Ils sont plus nombreux que les autres étudiants à avoir redoublé au primaire ou au secondaire ;**
- **Ils ont plus fréquemment rencontré des difficultés en anglais, en mathématiques et en français au secondaire ;**
- **Ils sont moins bien préparés aux études collégiales, principalement par rapport aux habitudes de travail.**

1 927 **Étudiants inscrits au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à l'automne 2021.**

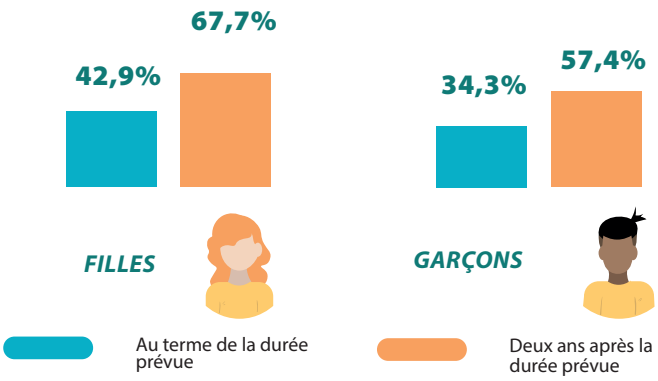
Sans égard au type de formation.

2/3 **Des inscriptions se font au Campus de Rouyn-Noranda**

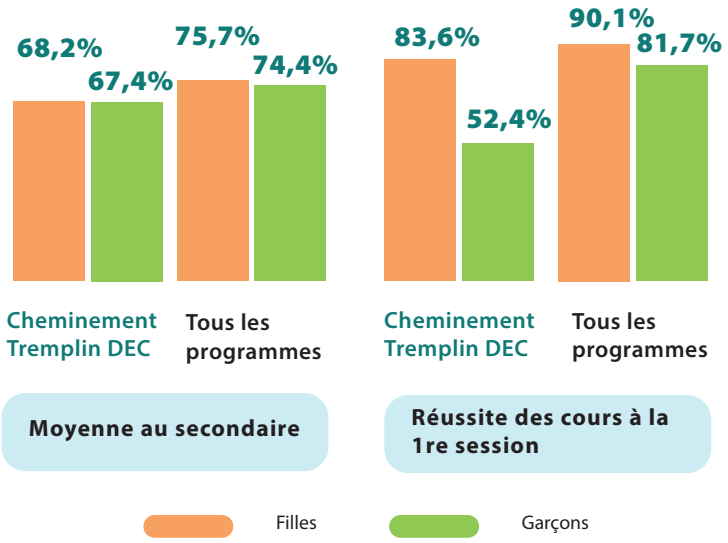
Un peu plus d'un étudiant sur trois (39,5 %) de l'Abitibi-Témiscamingue obtient son diplôme d'études collégiales au terme de la durée normalement prévue du programme de formation* , alors qu'au Québec c'est 34,3 %. La proportion augmente à deux étudiants sur trois, si on leur accorde deux années supplémentaires pour compléter leur parcours collégial. Celle-ci est identique dans la région et dans l'ensemble du Québec (63,6 %)[1].

* La durée prévue des études est de deux ans pour un programme préuniversitaire et de trois ans pour un programme technique et pour le cheminement Tremplin DEC.)

Taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales selon le sexe et la durée en Abitibi-Témiscamingue, cohorte de 2013.



Moyenne au secondaire et réussite des cours en première session au collégial en Abitibi-Témiscamingue, 2018.



Des facteurs tendent à favoriser la persévérance scolaire des étudiants au collégial, notamment **la moyenne générale en quatrième et cinquième secondaire, et le taux de réussite des cours en première session au collégial.**

En effet, les étudiants qui avaient une moyenne générale au secondaire de 75 % et plus et ceux qui réussissent au moins les trois quarts de leurs cours de la première session ont nettement plus de chance d'obtenir leur diplôme d'études collégiales[2].

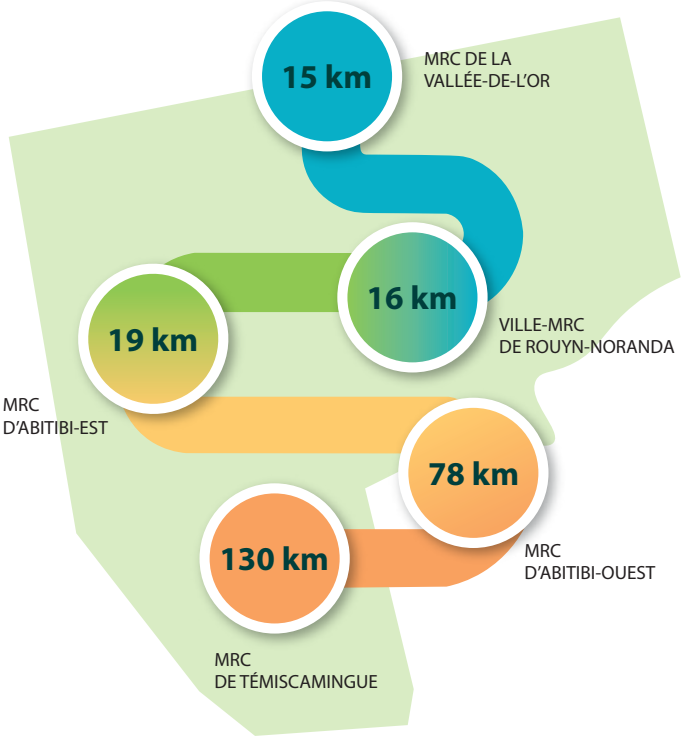
En prenant en compte ces variables, **on constate que les garçons et les étudiants au cheminement tremplin-DEC présentent des risques plus grands de ne pas persévérer** jusqu'à l'obtention de leur diplôme d'études collégiales, comparativement aux filles et à l'ensemble des étudiants, puisque les données démontrent des moyennes au secondaire plus faibles pour les garçons[2].

La proximité d'un lieu d'apprentissage, facteur d'influence.

La proximité d'un lieu d'apprentissage est un facteur facilitant l'accès aux études post-secondaires, en particulier pour les étudiants de première génération[4], ceux dont ni le père ni la mère n'a fréquenté un établissement d'enseignement supérieur,[7] mais influencerait aussi la réussite scolaire des jeunes du secondaire[5].

Ainsi, **les jeunes qui habitent dans une MRC éloignée d'un cégep ont moins de chance d'obtenir un diplôme ou une qualification au secondaire[5]**. À cet effet, les distances moyennes plus élevées entre le lieu de résidence et le cégep le plus proche représentent un défi supplémentaire pour les jeunes des MRC de Témiscamingue et d'Abitibi-Ouest[8].

Distance moyenne du cégep le plus proche par MRC, AbitibiTémiscamingue[8]



Niveau universitaire

Au cours des dernières années, on constate une augmentation constante du nombre d'étudiants inscrits à l'UQAT.

À l'automne 2021, il y avait 5 268 étudiants inscrits[6], soit deux fois plus qu'il y a 15 ans.

Quatre universitaires fréquentant l'UQAT sur cinq sont des femmes.

L'influence de la scolarité des parents.

La scolarité des parents a un rôle déterminant sur l'accessibilité aux études supérieures. Leur niveau d'études et les conditions socioéconomiques s'y rattachant influencent fortement l'accès à l'enseignement postsecondaire des jeunes.

En 2016, à l'UQAT, **la proportion d'étudiants de première génération universitaire (EPG-U), était de 58 %**. Ceci signifie une diminution de 9 points de pourcentage par rapport à 2011, alors que cette proportion se situait à 67 %[9]. Ce qui représente qu'il y a de moins en moins d'étudiants de première génération, favorisant l'accessibilité aux études supérieures des générations futures.

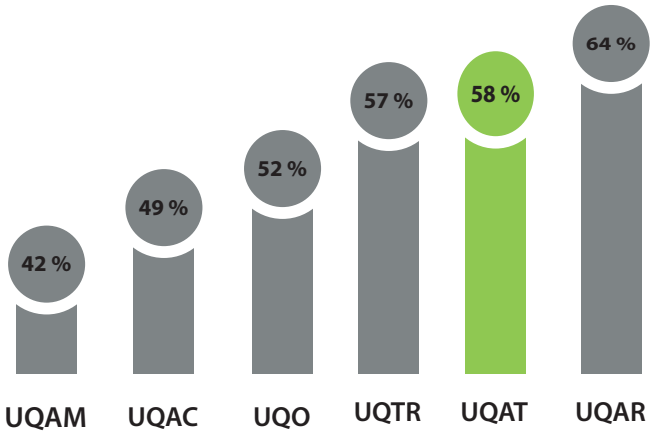
Les étudiants de première génération (EPG)

L'étudiant de première génération réfère à l'étudiant dont les parents n'ont jamais fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Les parents de l'EPG-U, plus spécifiquement, sont ceux n'ayant jamais accédé à l'université[9].

Quelques caractéristiques des EPG[10] :

- Ils arrivent plus âgés au collège et à l'université et assument plus souvent des responsabilités familiales ;
- Ils sont moins soutenus par leurs parents et plus nombreux à occuper un emploi ;
- Ils ont plus fréquemment vécu une interruption d'études ;
- Ils sont plus nombreux à savoir avec clarté ce qu'ils veulent faire comme carrière;
- Ils ont tendance à accorder plus d'importance à leur projet d'études.

Proportion d'étudiant de première génération selon l'Université du réseau de l'Université du Québec, 2016[9].



RÉFÉRENCES

1. ÉCOBES – Recherche et transfert (2021). Parcours scolaires au secondaire – suivi de cohortes. Dans Cartojeunes [logiciel]. www.cartojeunes.ca.
2. Guay, R., Michaud, P., Paquet, F. et Poirier, S. (2020). La réussite scolaire au collégial. Québec, Presses de l'Université Laval.
3. Gaudreault, M., Tremblay, M.-H., Gaudreault, M. M., VACHON, I. et J. Labrosse (2019). Les étudiants admis conditionnellement au cégep : plaidoyer pour un meilleur soutien. Regards croisés sur l'intégration et l'engagement des étudiants admis conditionnellement, Jonquière, ÉCOBES– Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 182 pages.
4. Bonin, S., Duchaine, S. et Gaudreault, M. (2015). Portrait socioéducationnel des étudiants de première génération, Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération. Québec, 14 p. [En ligne], https://ecobes.cegepjonquiere.ca/media/tinymce/PublicationEducation/Portrait%20EPG_Faits%20saillants.pdf
5. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J-G., Perron, M., et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle, 51(3), 37-60.
6. L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue (2016). Les portraits de la région – Éducation. [En ligne] https://observat.qc.ca/documents/publication/oat_2016_education.pdf
7. Bonin, S., Duchaine, S. et Gaudreault, M. (2015). Portrait socioéducationnel des étudiants de première génération. Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération, Québec, 14 p. https://www.uquebec.ca/reseau/fr/system/-files/documents/memoires_avis_rapports/portrait_epg_faits_saillants.pdf
8. Gaudreault, M. M., Perron, M. Veillette, S., Simard, J.-G. et I. Morin. 2020. Soutenir l'action des communautés par une connaissance renouvelée des facteurs territoriaux associés à la diplomation au secondaire à l'échelle des MRC du Québec. Les éditions du GRIR. https://cartojeunes.-ca/donnees/media/fichiers/FacteursTerritoriauxDiplomationSecondaire_GaudreaultEtColl_2020_VersElect.pdf
9. Bonin, S. (2019). Les étudiants de première génération universitaire. Toujours d'actualité ! Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec.
10. Cégep de Jonquière, 182 p. 10. Bonin, S., Duchaine, S. et Gaudreault, M. (2015). Portrait socioéducationnel des étudiants de première génération. Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération. Québec, 14 p.

Une initiative de Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

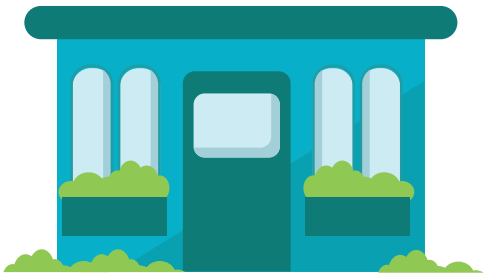
Ce portrait a été réalisé en collaboration avec ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche REGARD 360

Québec

Conditions de vie et d'emploi

De nombreux facteurs socioéconomiques et territoriaux, comme les conditions de vie, la scolarité de la population, le marché de l'emploi, l'occupation de l'espace (ex. éloignement des cégeps) ont un impact sur la réussite éducative.



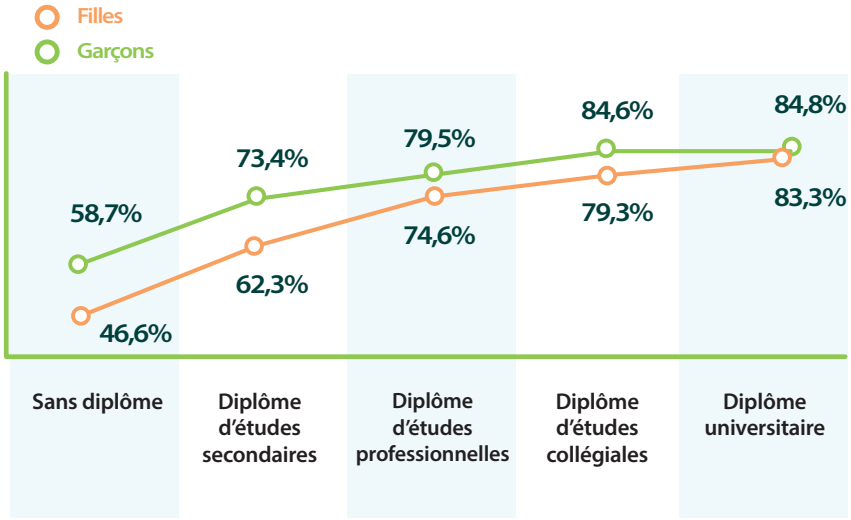
En avril 2022, en Abitibi-Témiscamingue, le taux d'emploi était de 60,9 % alors que le taux de chômage était de 2,8 %. Il y a une amélioration par rapport à 2016 où le taux d'emploi était à 58,1 % et le taux de chômage à 7,7 %[8].

Par ailleurs, en Abitibi-Témiscamingue 14,5 % des emplois se trouvent dans le secteur primaire, alors que ce taux est de 2,5 % dans l'ensemble du Québec.

Le taux d'emploi correspond à la proportion de la population de 25 à 64 ans en emploi.

Le taux d'emploi se calcule par le nombre de personne de 25 à 64 ans en emploi divisé par le nombre de personnes âgées de 25 à 64 ans. Le taux d'emploi est exprimé en pourcentage[10].

Taux d'emploi chez les 25 à 64 ans, selon le sexe et le niveau de diplomation, Abitibi-Témiscamingue, 2016 [11].

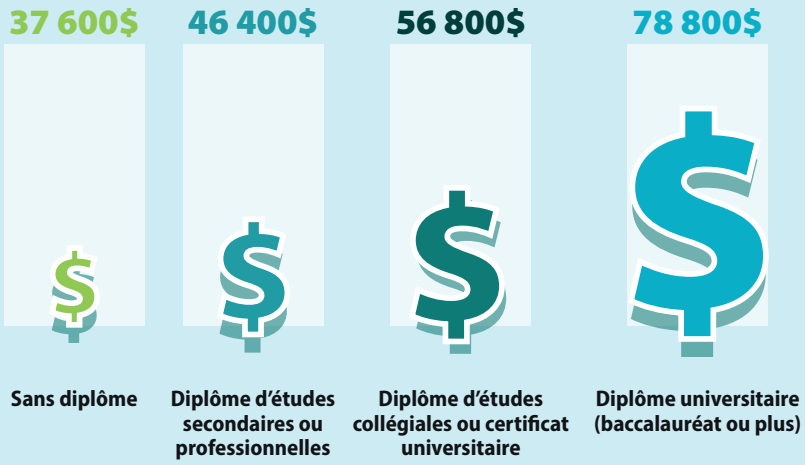


Les impacts du décrochage scolaire sur les compétences, l'emploi et les revenus.

Comparativement à ceux ayant obtenu un diplôme, les adultes sans diplôme d'études secondaires (DES) présentent un salaire annuel moins élevé et un taux d'emploi plus faible.

Il est estimé qu'une année de scolarisation supplémentaire permettrait **d'augmenter le revenu de 10 %** pour l'ensemble des personnes, et **de 20 % spécifiquement pour les femmes**[6].

Revenu d'emploi des travailleurs québécois de 25 à 64 ans ayant travaillé à temps plein selon le niveau de scolarité, 2015.



Le navettage aéroporté: une particularité en Abitibi-Témiscamingue

Le navettage aéroporté (fly-in/fly-out), une formule de travail intermittente selon laquelle les personnes doivent prendre l'avion pour se rendre à leur travail et revenir à leur domicile, est très présent en Abitibi-Témiscamingue. Il y a plusieurs avantages et inconvénients soulevés à cette formule de travail.

Les avantages

L'aspect financier est souvent un incitatif majeur pour ces personnes. Aussi, les conditions de travail, notamment les vacances prolongées, l'assiduité au travail, la qualité des services et des installations, le soutien des employeurs, l'entraide, le sentiment d'appartenance en plus de l'ambiance de travail sont également des avantages à ce type de travail[2].

Les inconvénients

Il y a plusieurs inconvénients personnels, sociaux et communautaires associés à cette formule de travail, dont l'éloignement de la résidence, de la famille et de la vie de couple, la conciliation travail-famille.

Les conditions de travail telles que le manque de sommeil et l'adaptation au changement de routine peuvent également affecter l'humeur.

Alors que les problèmes de santé mentale sont de plus en plus présents (ex. anxiété, irritabilité, sentiment de solitude, pression vécue au travail), les hommes sont plus enclins à vivre des conséquences genrées sur leur état mental (ex. sous-estimation des besoins physiques et mentaux, modèles de conduite valorisés, etc.), se répercutant ainsi dans leur vie personnelle[2-3].

À Val-d'Or, on dénote également des enjeux sur la communauté, tels une pénurie de la main d'œuvre dans certains domaines d'activités, un manque d'implication communautaire.

On remarque une baisse du taux de diplomation postsecondaire, puisque les jeunes peuvent préférer se diriger rapidement vers ce type d'emploi procurant une bonne rémunération rapidement après leur formation professionnelle, malgré la présence d'un cégep et d'une université dans la communauté[4] en plus de nuire à l'accessibilité aux études postsecondaires.

Les pieds au sol

La majorité des personnes affirment qu'elles abandonneraient ce mode de travail si elles trouvaient un emploi offrant les mêmes conditions salariales que le « fly-in/fly-out ».

L'environnement physique en plus des modalités associées à ce type de travail (ex. éloignement, longues heures de travail, etc.) peuvent également avoir des répercussions sur la santé physique des travailleurs.

Ex.: vieillissement prématuré, niveau d'activité physique et sédentarité, gain de poids, mauvaise alimentation, fatigue accumulée et haut niveau de responsabilité individuelle[3].

RÉFÉRENCES

1. Traoré, I., Street, M.-C., Camirand, H., Julien, D., Joubert, K. et Berthelot, M. (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, 306 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/alimentation/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t3.pdf
2. Ross, N. (2022). S'éloigner pour travailler. L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. [En ligne] https://www.observat.qc.ca/documents/bulletin/oat_janv-fevrier_2022_vf.pdf
3. Labra, O., Brouillette, C. et Cousineau, T. (2021). Fly-in/fly-out : les hommes québécois et le travail loin du domicile. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, [En ligne] https://depositum.uqat.ca/id/e-print/1307/1/fly-in-fly-out_hommes_quebecois_travail_loin_domicile.pdf.
4. Lévesque, F. et D. Baril (2020). Cohabiter avec le navettage aéroporté : le cas de Val-d'Or en Abitibi-Témiscamingue. Val-d'Or, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 20 p.
5. Fortin, P. (2019). D'où vient le plein emploi au Québec, et où va-t-il ? L'Actualité – Affaires et économie, mars. [En ligne] https://lactualite.com/lactualite-affaires/dou-vient-le-plein-emploi-au-quebec-et-ou-va-t-il/
6. Partenariat mondial pour l'Éducation (2015). Éducation et objectifs mondiaux, [En ligne], Infographie, https://www.globalpartnership.org/fr/news/infographic/leducation-et-les-objectifs-mondiaux
7. Desrosiers, H., Nanhou, V., Ducharme, A., Cloutier-Villeneuve, L., Gauthier, M.A. et Labrie,M.P. (2015). Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXIe siècle. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), Québec, Institut de la statistique du Québec, 249 p.
8. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. (2022). En action pour la main-d'œuvre. [En ligne] https://www.mtess.gouv.qc.ca/grands-dossiers/action_main-doeuvre/marche/abitibi.asp
9. Statistique Canada. (2022). Bulletin sur le marché du travail. [En ligne] https://jobbank-guichetemplois.service.canada.ca/LMBs/QC/BmtQcAvril2022.pdf
10. Institut de la statistique du Québec. (2022). Taux d'emploi. [En ligne] https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/indicateurs-progres-taux-emploi
11. Statistique Canada. (2016). Recensement de la population de 2016. no 98-500-X2016013. [En ligne] [https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/dt-td/Rp-fra.cfm?TABID=2&LANG=F&A=R&APATH=3&DETAIL=0&DIM=0&FL=A&FREE=0&GC=01&GL=-1&GID=1257309&GK=1&GRP=1&O=D&PID=111848&PRID=10&PTYPE=109445&S=0&SHOWALL=0&SUB=0&Temporal=2017&THEME=124&VID=0&VNAMEF=&VNAMEF=&D1=0&D2=0&D3=0&D4=0&D5=0&D6=0

Une initiative de

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec

ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche

REGARD 360

Québec

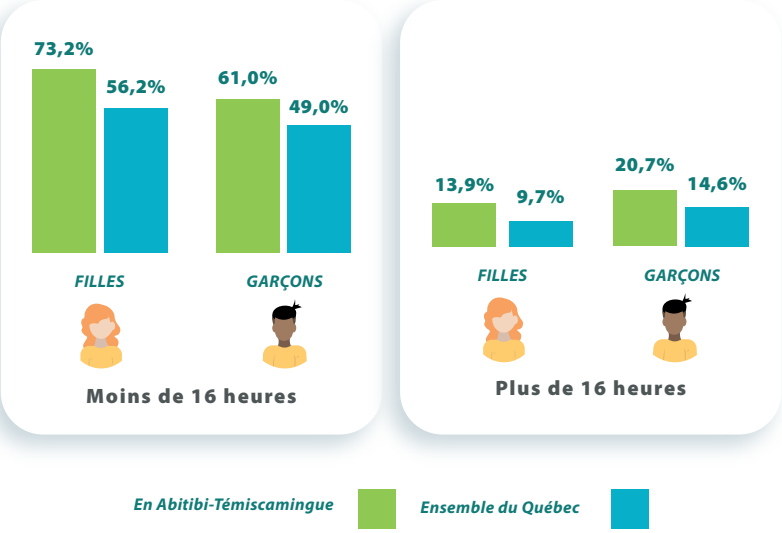
Conciliation étude-travail-famille

Chez les jeunes, travailler pendant les études peut avoir des effets bénéfiques, notamment sur l'acquisition des compétences, le développement de l'autonomie et le sens des responsabilités en plus de l'autonomie financière. En 2016-2017, en Abitibi-Témiscamingue, 67,0 % des jeunes du secondaire occupaient un emploi durant l'année scolaire, contre 52,6 % au Québec[1].

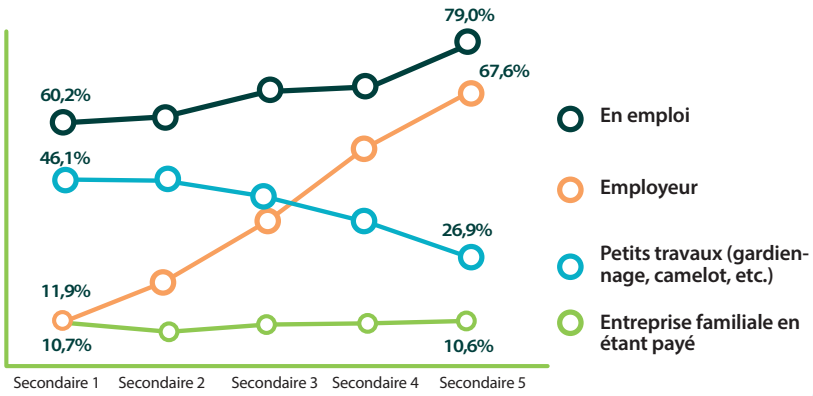
Travailler plus de 16h

Pendant l'année scolaire, le fait pour un jeune de travailler plus de 16 heures par semaine peut nuire à ses performances scolaires et à son état de santé en général[1].

Jeunes du secondaire en emploi durant l'année scolaire, 2016-2017.



Emploi rémunéré chez les jeunes du secondaire, selon le type d'emploi Abitibi-Témiscamingue, 2016-2017.



Influence de la scolarité et de l'emploi

La proportion des jeunes qui ont un emploi augmente avec le niveau scolaire et cette proportion est plus élevée chez les filles que chez les garçons, sans égard au type d'emploi[1]. Aussi, davantage de filles que de garçons travaillent, toutes proportions gardées.

Les facteurs influençant la conciliation étude-travail

Les conséquences d'une conciliation études-travail difficile sont nombreuses et peuvent nuire autant à la santé de l'étudiant, à sa réussite scolaire qu'à son rendement et sa persévérance dans son emploi. Plusieurs facteurs facilitent ou, à l'inverse, compliquent la conciliation entre les études et le travail chez les jeunes[2].

Facteurs facilitant la conciliation

- Une journée de congé par semaine
- Horaire flexible
- Soutien élevé de l'employeur

Facteurs qui compliquent la conciliation

- Travailler par obligation
- Forte demande psychologique de l'emploi

Conséquences d'une mauvaise conciliation étude-travail[2]

La conciliation entre les études et le travail peut parfois être difficile et avoir des effets négatifs sur plusieurs aspects de la vie. Comparativement aux jeunes pour qui la conciliation études-travail est facile, ceux pour qui cette conciliation est plus difficile peuvent en subir des conséquences, notamment les études, la santé physique et mentale et la sécurité au travail :

Les études

- Davantage de jeunes ont souvent pensé abandonner leurs études **(21 % contre 8 %).**
- Ils sont plus souvent désengagés sur le plan scolaire **(21 % contre 14 %).**

La santé

- Ils présentent plus souvent un niveau élevé de détresse psychologique **(55 % contre 18 %).**
- Ils déclarent plus fréquemment un niveau élevé de fatigue **(57 % contre 18 %).**
- Ils se perçoivent aussi en moins bonne santé et disent ne pas dormir suffisamment.

La sécurité au travail

- Ils déclarent plus souvent avoir subi un accident de travail **(25 % contre 17 %).**

RÉFÉRENCES

1. Traoré, I., Street, M.-C., Camirand, H., Julien, D., Joubert K. et Berthelot, M. (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, 306 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/-sante/enfants-ados/alimentation/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t3.pdf]
2. Gaudreault, M. M., Tardif, S. et L. Laberge. 2019. Renforcer le soutien aux étudiants et aux entreprises en matière de conciliation études-travail-famille. ÉCOBES

Une initiative de Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

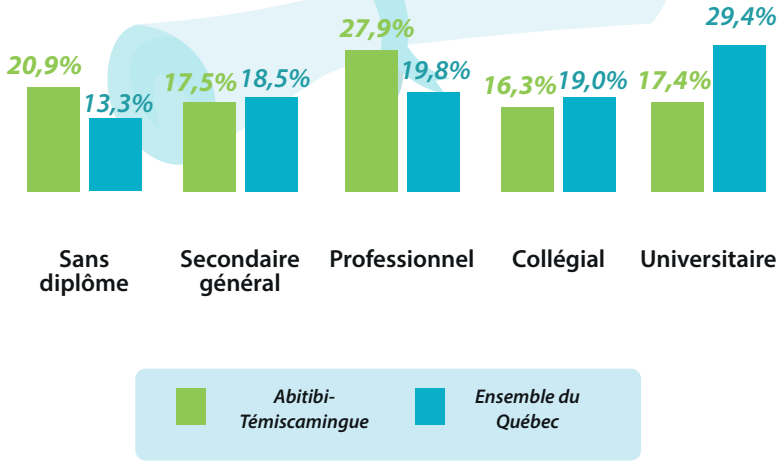
Dans le cadre de la démarche REGARD 360

Québec

Scolarité de la population

La scolarité de la population fait référence au plus haut niveau de scolarité atteint par une population donnée. Une plus forte diplomation a des effets positifs sur l'économie, mais elle favorise également l'expression des opinions, la connaissance de sa culture et de celle des autres et l'engagement communautaire. De plus, elle contribue à aplanir les disparités de genre, de milieu de vie, de statut socioéconomique et d'habiletés personnelles[1].

Plus haut niveau de scolarité complété chez la population de 25-64 ans, 2016.



Le plus haut niveau de scolarité complété chez la population adulte de l'Abitibi-Témiscamingue est moins élevé que la moyenne québécoise.

Cependant, depuis les 10 dernières années, il y a une légère augmentation du nombre de personnes détenant un diplôme d'études collégiales et universitaires. En effet, en 2006, la proportion de personnes de 25 à 64 ans qui détenaient **un diplôme collégial ou universitaire était de 30,4 %,** alors que cette proportion était **de 33,7 % en 2016.**

Plus de diplômés en région

On constate également une diminution de la population qui est sans diplôme, ce qui signifie que de plus en plus de personnes complètent minimalement un diplôme d'études secondaires (DES). Par ailleurs, de plus en plus de personnes obtiennent un diplôme d'études professionnelles, **taux qui est d'ailleurs beaucoup plus élevé en Abitibi-Témiscamingue que dans le reste du Québec**[2].

Une sous-scolarisation a des impacts non seulement sur la personne qui abandonne et sur ses enfants, mais aussi sur les générations futures et sur l'ensemble de la collectivité.

Conséquences individuelles [7]

Les emplois occupés par des adultes sans DES présentent plus souvent des taux horaires plus bas. Ils sont aussi plus nombreux à ne pas avoir de liberté dans leur travail, et moins nombreux à mentionner avoir appris des choses nouvelles dans le cadre de leur travail.

Les personnes qui ont décroché sont plus à risque des problèmes de santé mentale comme la dépression, l'isolement et des problèmes de comportement. Elles peuvent également présenter une plus faible estime de soi, un manque de motivation et un sentiment d'exclusion. **L'espérance de vie à la naissance est de 7 ans inférieure chez les décrocheurs comparativement aux diplômés**[7].

Les non-diplômés constituent l'essentiel de la population carcérale, soit 63 %. **Les jeunes qui décrochent avant l'âge de 16 ans présenteraient d'ailleurs 3,4 fois plus de risque d'être incarcérés au cours de leur vie**, ce qui entraîne des coûts économiques et sociaux.

Conséquences intergénérationnelles

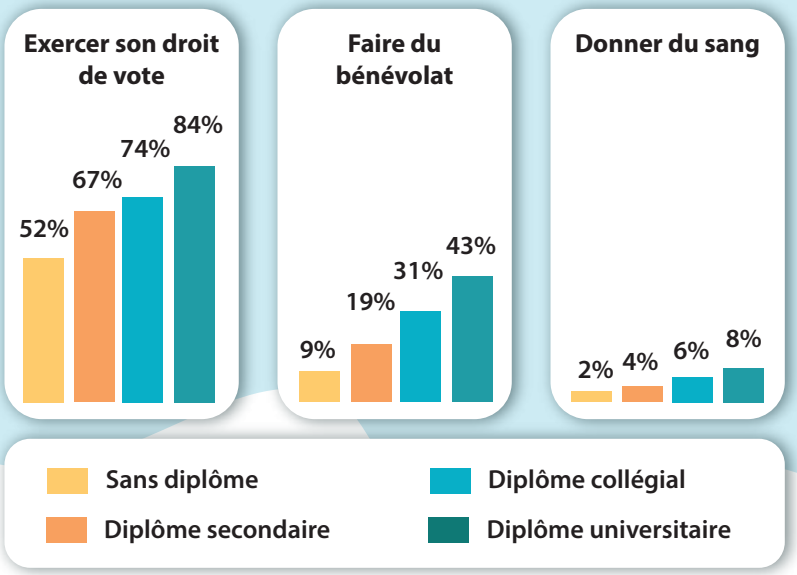
La faible scolarisation des mères peut avoir des impacts importants pour le développement de leurs enfants, qui sont plus à risque de présenter des retards sur les plans cognitif et langagier à leur entrée en maternelle[3].

Les risques d'abandonner l'école avant la fin du secondaire sont plus grands pour les jeunes dont les parents n'ont eux-mêmes pas obtenu de DES, phénomène que l'on nomme **le legs intergénérationnel**[4-5].

Les adolescents, dont aucun parent n'a obtenu de DES, sont proportionnellement **plus nombreux à consommer de la malbouffe, présenter un surplus de poids, être sédentaires et avoir consommé de l'alcool ou des drogues**[6].

Conséquences collectives[7]

Les gens ayant un diplôme d'études secondaires ou plus ont tendance à davantage **se préoccuper de l'environnement et s'engager dans la communauté** (expression des opinions) **(46 %)** que ceux **n'ayant pas complété leurs études secondaires (25 %)**.

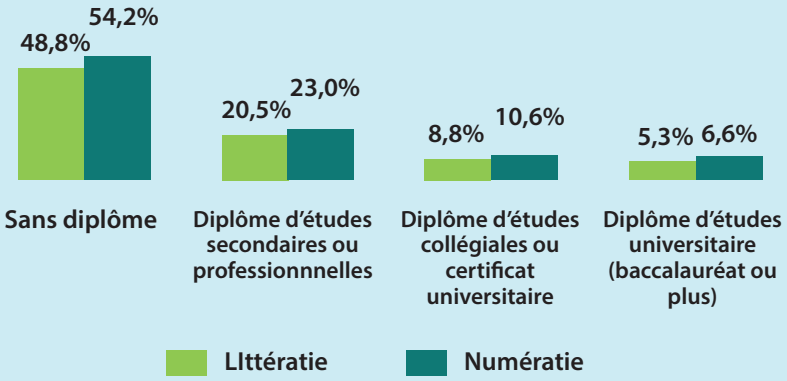


Compétence de littératie et scolarité

Les adultes n'ayant pas de DES sont également proportionnellement plus nombreux à présenter des faibles niveaux de compétences en littératie (habiletés en lecture) et en numératie (habiletés en mathématiques) qui sont utiles pour se débrouiller dans la vie de tous les jours. Cette proportion s'amoindrit avec l'augmentation du niveau de diplomation[4].

De faibles niveaux de littératie et de numératie peuvent non seulement nuire à la possibilité de se trouver un emploi de qualité, mais également à la capacité des personnes à faire des choix éclairés, dans des domaines tels que la santé et l'alimentation[4]

Population québécoise de 16 à 65 ans ayant un faible niveau de compétence en littératie et en numératie, selon le niveau de diplomation, 2012[7].



La littératie fait référence à la « capacité de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et de s'approprier des textes écrits pour participer à la vie en société, pour accomplir ses objectifs et pour développer ses connaissances et son potentiel ». La numératie fait référence à la « capacité de localiser, d'utiliser, d'interpréter et de communiquer l'information et des concepts mathématiques afin de gérer les demandes mathématiques de tout un éventail de situations de la vie adulte »[4].

RÉFÉRENCES

1. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J.G., Perron, M. et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle, 3 (51), 37-60.

2. Statistique Canada (2016). Recensement de la population de 2016, sur le site de www.cartojeunes.ca

3. Desrosiers, H. (2013). Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles. Portraits et trajectoires, 18. Institut de la statistique du Québec.

4. Desrosiers, H., Nanhou, V., Ducharme, A., Cloutier-Villeneuve, L., Gauthier, M.A. et Labrie, M.P. (2015). Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXIe siècle. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), Québec, Institut de la statistique du Québec, 249 p.

5. Janosz, M. (2000). L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective nord-américaine. VEI Enjeux, (122), p. 105-127.

6. Traoré, I., Street, M.C., Camirand, H., Julien, D., Joubert, K. et Berthelot, M. (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, 306 p.

7. Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec (2015). Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire, [En ligne], disponible à partir de https://www.reseaureussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2015/08/Savoirpourpouvoir.pdf

Une initiative de

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec

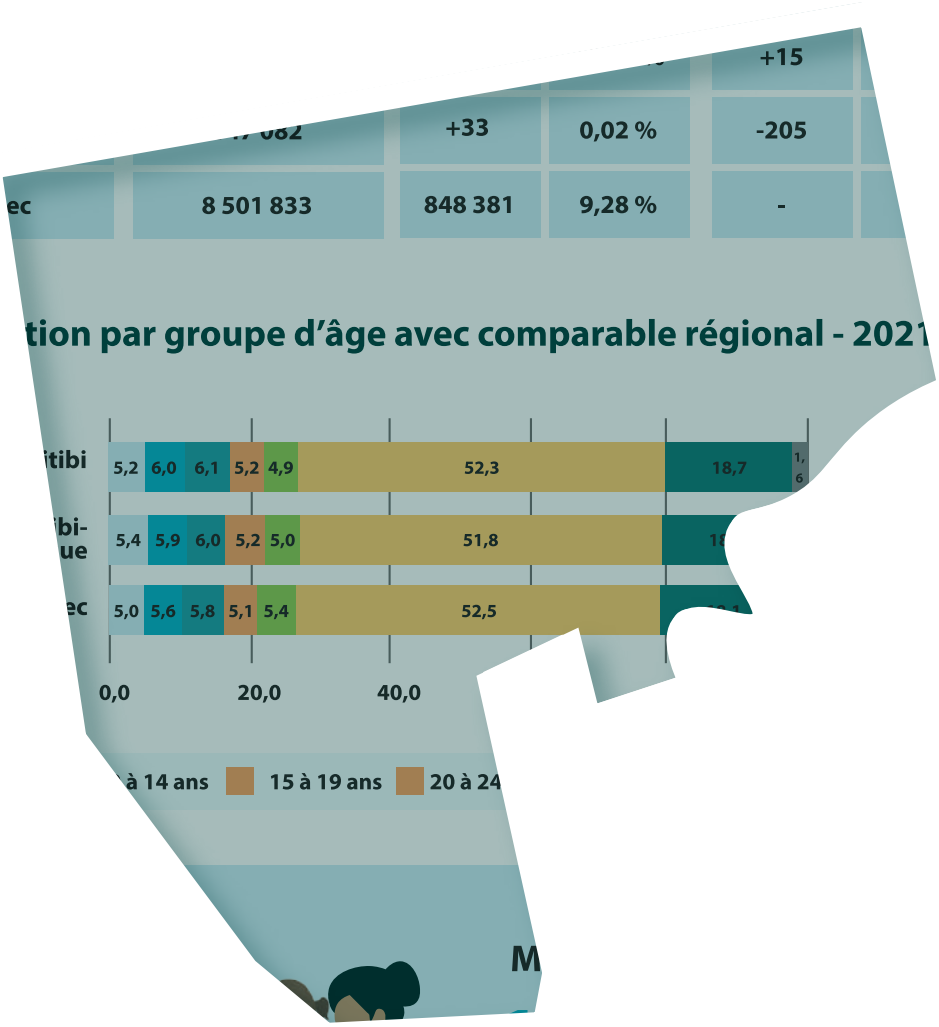
ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche

REGARD 360

Québec

Regard sur les MRC de l’Abitibi-Témiscamingue



Regard sur la

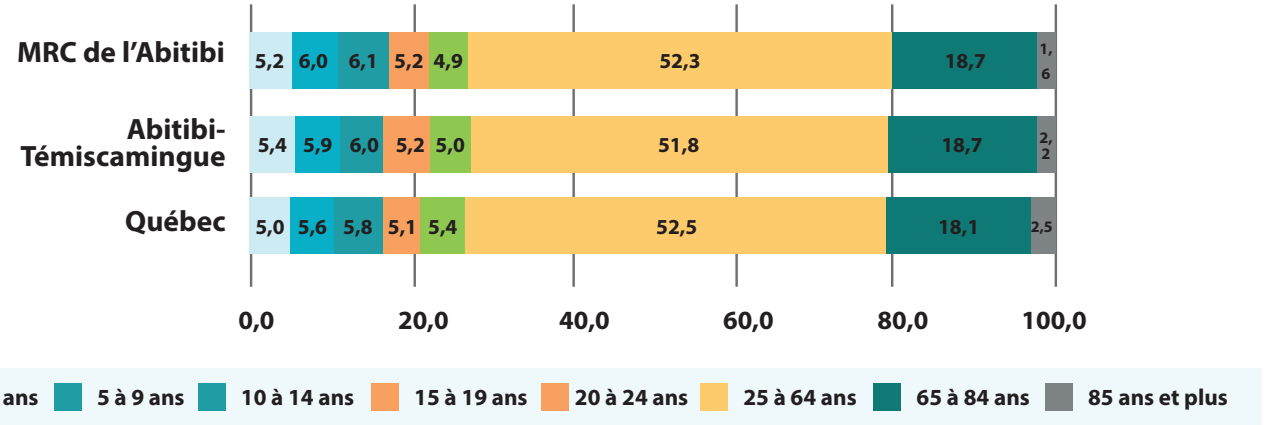
MRC de l'Abitibi

Pour favoriser l'apprentissage tout au long de la vie.

Regard sur la population

Territoire	Population en 2021[1]	Variation prévue 2021-2041[2]		Migration interrégionale [2]	
		Nombre	%	Solde	Taux pour 1000
MRC de l'Abitibi	24 764	+163	+0,66 %	+15	+0,06
Abitibi-Témiscamingue	147 082	+33	0,02 %	-205	-0,14
Québec	8 501 833	848 381	9,98 %	-	-

Population par groupe d'âge avec comparable régional - 2021 (%)[1]



52,1 %

des familles ont au moins un enfant à la maison[3].

Monoparentalité

14,7 %

des familles monoparentales ont au moins un enfant à la maison[3]

4,6% de la population a une identité autochtone, 2016

5,7% En Abitibi-Témiscamingue

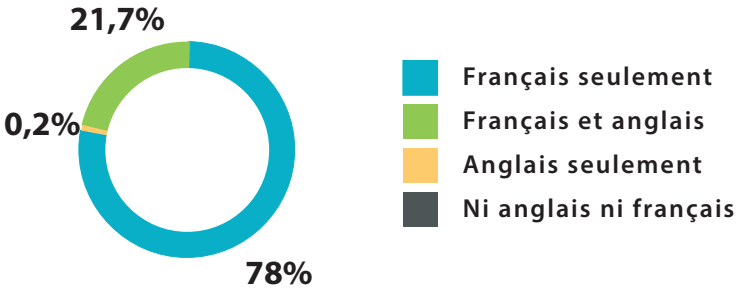
2,3% L'ensemble du Québec[4]

0,9% de la population est issue de l'immigration, 2016

1,5% En Abitibi-Témiscamingue

13,7% L'ensemble du Québec[3]

Connaissance des langues officielles



98,5% de la population utilise le français pour communiquer à la maison. Pour l'ensemble de la région, ce pourcentage baisse à 95,9 % [3].

21,7% de la population connait l'anglais et le français[3].

Le Cégep le plus proche

L'accès aux études postsecondaires est facilité par la proximité d'un cégep.

Pour la MRC de l'Abitibi, **seulement 6 municipalités sur 19 sont situées à plus de 40 km d'un cégep.**

En comparaison, **61 municipalités sur 78 se retrouvent à plus de 40 km** d'un cégep dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Une distance moyenne élevée du cégep le plus près sont deux facteurs significativement associés à une plus faible diplomation.[5]

Au cégep, l'éloignement de l'établissement d'enseignement collégial, obligeant un jeune à quitter sa région pour étudier (migration pour études) ou à se déplacer quotidiennement sur une longue distance, est un facteur fortement associé à un plus faible taux de diplomation des jeunes du secondaire[6].

L'éducation non formelle

L'éducation non formelle désigne les activités de formation structurées, souvent données dans un cadre non scolaire, qui ne mènent généralement pas à l'obtention d'une attestation reconnue par la société. L'apprentissage se fait par des activités planifiées qui ne sont pas explicitement désignées comme activités d'apprentissage, mais qui sont volontaires et intentionnelles de la part de l'apprenant. L'éducation non formelle peut porter sur une multitude de thèmes.[7]

La MRC, la ville, la municipalité, le village, le comité de citoyens sont considérés comme des **acteurs essentiels dans le développement du plein potentiel des jeunes et des adultes d'un territoire**, en offrant des opportunités d'apprentissage qui sont disponibles à l'échelle d'un territoire, en dehors du réseau scolaire officiel.

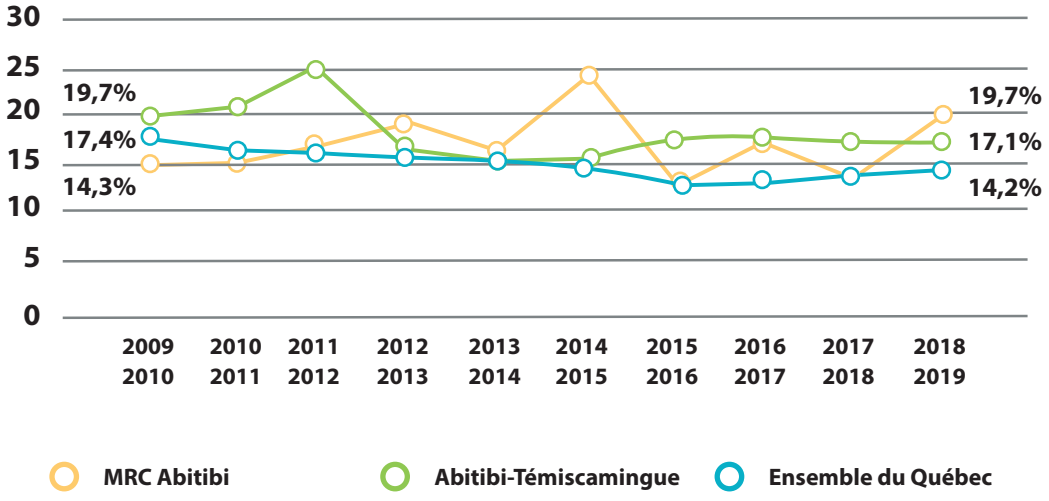
Exemples de lieux d'apprentissages non formels

Municipalités/services des loisirs/bibliothèques; organismes communautaires ; entreprises ; jardins communautaires[8]

Exemples d'apprentissages non formels

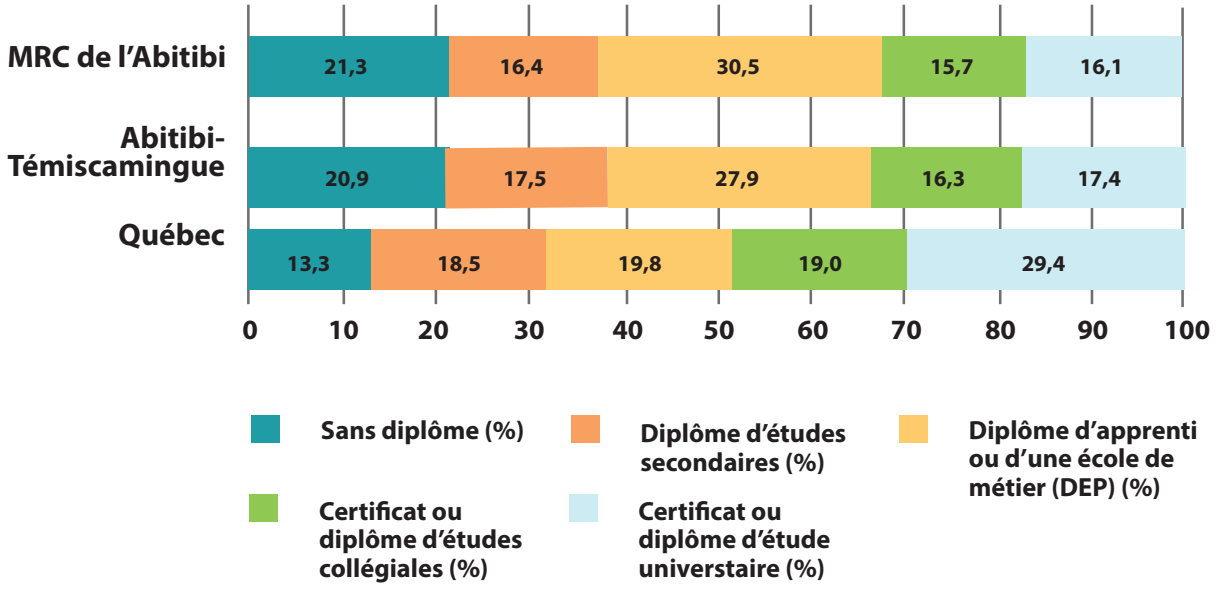
Cours de langues offerts par la ville ; Ateliers de couture ou de cuisine offerts par une Maison des familles ; Initiation au compostage domestique offerte par la ville ou organisme communautaire[8]

Taux de sorties sans diplôme ni qualification parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire



Plusieurs caractéristiques peuvent influencer le taux de sorties sans diplôme, ni qualification. Les élèves présentant un retard scolaire, un handicap, en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, les élèves autochtones, immigrants ou fréquentant une école publique en milieu défavorisé, présentent des taux plus élevés que la moyenne provinciale.[18]

Plus haut diplôme obtenu chez les 25-64 ans



Emploi et vitalité économique

	MRC de l'Abitibi	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre	66	67[10]	80[10]
Taux de travailleurs de 25-64 ans en 2019 (%)	79	78[15]	79,3[15]
Population vivant en milieu rural (%)	100	47,5 [12]	18,9[4]
Famille à faible revenu en 2018	5,7	6,7 [13]	9,3[13]
Logements de taille insuffisante	1,2	1,7[3]	3,8[3]

L'enjeu du remplacement de la main-d'œuvre au Québec n'est pas que ponctuel et devrait, selon toute vraisemblance, se prolonger dans les prochaines années. Cette réalité découle de la croissance soutenue de l'économie du Québec conjuguée au départ massif à la retraite des baby-boomers et à la baisse du taux de natalité.[9]

Le taux de travailleurs est un indicateur exprimé en pourcentage, qui a été élaboré par l'Institut de la statistique du Québec.[15] Ce taux représente le rapport entre les travailleurs âgés de 25 à 64 ans et la population totale de cette tranche d'âge sur un territoire donné.[17]Le but de ce taux est de suivre, de manière annuelle, l'évolution du marché du travail dans les municipalités régionales de comté (MRC). [15]

Le fait de vivre en milieu rural peut amener des défis supplémentaires en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative, principalement liés à l'éloignement des établissements scolaires.[5]

Taux de travailleurs

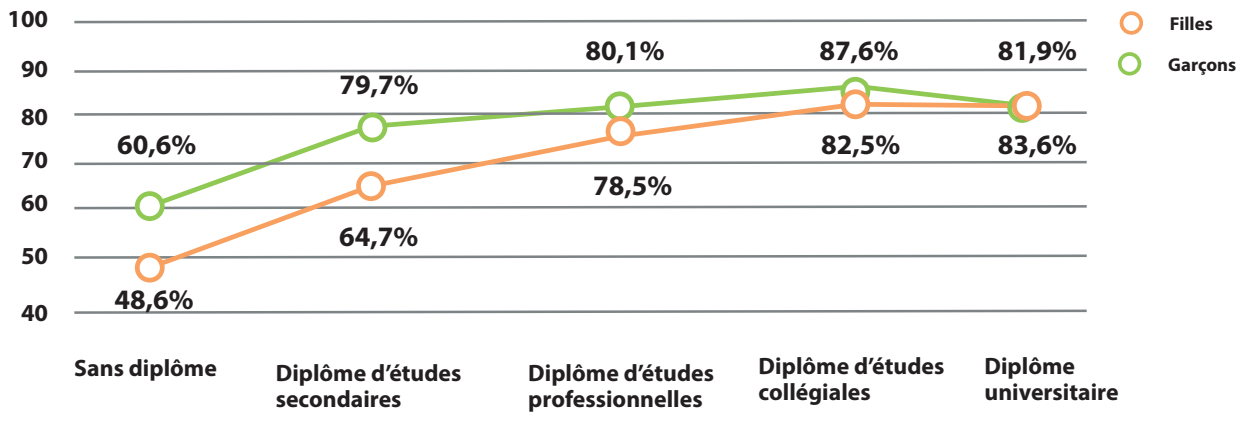
Permet de mesurer le renouvellement du bassin de main-d'œuvre. Si l'indice est de 100, cela signifie que pour chaque tranche de 100 personnes qui quittent le marché du travail, 100 travailleurs plus jeunes vont les remplacer.

Logements de taille insuffisante

On considère qu'un logement est de taille insuffisante lorsqu'il n'est pas considéré comme convenable par la norme nationale d'occupation (NNO) en raison de sa taille.[16] Les écrits démontrent qu'habiter un logement de taille insuffisante peut avoir des impacts néfastes sur la santé physique et mentale des personnes. D'autres éléments peuvent également avoir des impacts sur la santé physique et mentale, notamment :

- L'abordabilité du logement
- La stabilité résidentielle
- L'accès au logement
- La localisation du logement

Taux d'emploi chez les 25-64 ans selon le sexe et le niveau de diplomation en 2016, MRC de l'Abitibi.



RÉFÉRENCES

1. Statistique Canada (2022). Profil du recensement, Recensement de 2021.
2. Institut de la statistique du Québec (2021). Mise à jour des perspectives démographiques des MRC du Québec en 2021. https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-mrc-municipalites-regionales-de-comte
3. CartoJeunes (compilation spéciale du ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur). 2020. ÉCOBES — Recherche et transfert. Jonquière, consulté le 21 juin 2022. https://www.cartojeunes.ca/
4. Statistique Canada (2021, 12 août). Profil du recensement, Recensement de 2016. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F
5. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J-G., Perron, M., et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle, 51 (3), 37-60. https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2018-3-page-37.htm
6. Richard, É. (2017). La mobilité pour études collégiales : enquête provinciale (rapport de recherche PAREA PA2014-003). Campus Notre-Dame-de-Foy. https://mobile.eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/35125/richard-mobilite-etudes-collegiales-enquete-provinciale-CNDF-article-PAREA-2017.pdf?sequence=5&isAllowed=y
7. Bégin, M. S. et Rousseau, J. (2016, octobre). L'éducation populaire : mise en lumière d'une approche éducative incontournable tout au long et au large de la vie, avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et à la ministre responsable de l'Enseignement supérieur. Conseil supérieur de l'Éducation.
8. Boily, M., Gaudreau Lavoie, É. et Gaudreault, M. (2020). Portrait 2020 Saguenay–Lac-Saint-Jean : Guide d'appropriation en accompagnement aux fiches de territoire. ÉCOBES — Recherche et transfert.
9. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2021). État d'équilibre du marché du travail à courts et moyens termes : diagnostics pour 500 professions. Direction générale des communications. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/travail-emploi-solidarite-sociale/publications-adm/rapport/RA-diagnostic_professions.pdf?1650462405
10. Ladouceur, S. (2018, décembre). Bulletin d'analyse Indice de vitalité du territoire. Institut de la statistique du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bulletin-danalyse-indice-de-vitalite-economique-des-territoires-edition-2018.pdf
11. Institut national de santé publique du Québec. (2019, 16 mai). Milieux ruraux et urbains : quelles différences de santé au Québec ? https://www.inspq.qc.ca/santescope/milieux-ruraux-urbains
12. Ministère de l'Économie et de l'innovation. (s.d.). Région Abitibi-Témiscamingue : Occupation du territoire. Abitibi-Témiscamingue/Occupation du territoire — MEI (gouv.qc.ca)
13. Institut de la statistique du Québec. (2022, 19 mai). Mesures de faible revenu par région administrative et par MRC. https://statistique.quebec.ca/fr/document/mesure-du-faible-revenu-par-region-administrative-et-par-mrc
14. Frenette, M. (2007, 8 février). Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université ? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières (publication no 2007295). Statistique Canada. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/11F0019M2007295
15. Institut de la statistique du Québec. (2021, 12 janvier). Taux de travailleurs de 25-64 ans, selon le sexe, municipalités régionales de comté (MRC) et ensemble du Québec, 2002-2019. https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/taux-travailleurs-de-25-64-ans-selon-le-sexe-mrc-et-ensemble-du-quebec#tri_sexe=1
16. Statistique Canada. (2017, 3 mai). Taille convenable du logement. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage029-fra.cfm
17. Institut de la statistique du Québec. (s.d.). Classifications, définitions, méthodologies et informations utiles : taux de travailleurs. https://statistique.quebec.ca/fr/cdmi/2395#definition

Une initiative de

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec

ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche

REGARD 360

Québec

Regard sur la

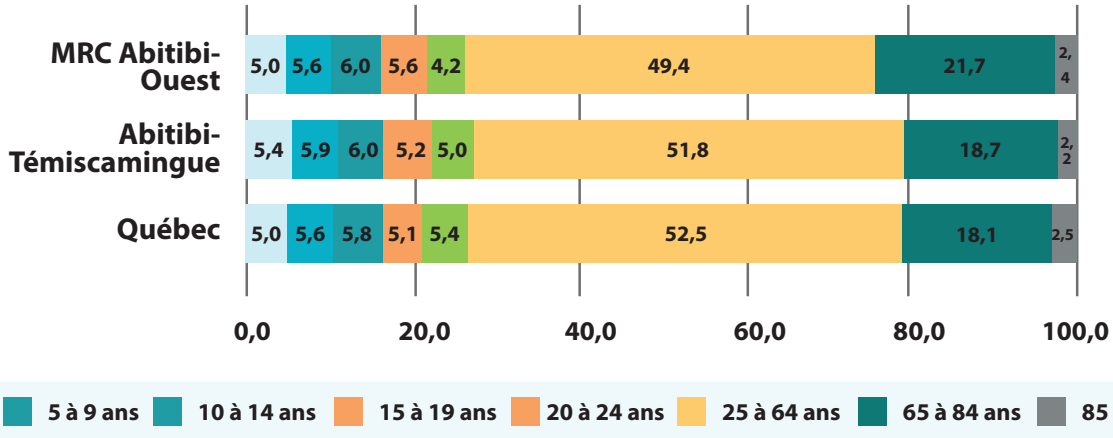
MRC Abitibi-Ouest

Pour favoriser l'apprentissage tout au long de la vie.

Regard sur la population

Territoire	Population en 2021[1]	Variation prévue 2021-2041[2]		Migration interrégionale [2]	
		Nombre	%	Solde	Taux pour 1000
MRC Abitibi-Ouest	20 526	-1 092	-5,32%	-3	-0,01
Abitibi-Témiscamingue	147 082	+33	0,02 %	-205	-0,14
Québec	8 501 833	848 381	9,98 %	-	-

Population par groupe d'âge avec comparable régional - 2021(%)[1]



49,1 %

des familles ont au moins un enfant à la maison[3].

Monoparentalité

12,5 %

des familles monoparentales ont au moins un enfant à la maison[3]

2,4% de la population a une identité autochtone, 2016

5,7% En Abitibi-Témiscamingue

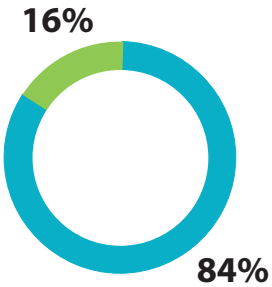
2,3% L'ensemble du Québec[4]

0,5% de la population est issue de l'immigration, 2016

1,5% En Abitibi-Témiscamingue

13,7% L'ensemble du Québec[3]

Connaissance des langues officielles



- Français seulement
- Français et anglais
- Anglais seulement
- Ni anglais ni français

99,3% de la population utilise le français pour communiquer à la maison. Pour l'ensemble de la région, ce pourcentage baisse à 95,9 % [3].

15,6% de la population connait l'anglais et le français[3].

Le Cégep le plus proche

L'accès aux études postsecondaires est facilité par la proximité d'un cégep.

Pour la MRC de l'Abitibi-Ouest, **100% des municipalités sont situées à plus de 40 km d'un cégep**.

En comparaison, **61 municipalités sur 78 se retrouvent à plus de 40 km** d'un cégep dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Une distance moyenne élevée du cégep le plus près sont deux facteurs significativement associés à une plus faible diplomation.[5]

Au cégep, l'éloignement de l'établissement d'enseignement collégial, obligeant un jeune à quitter sa région pour étudier (migration pour études) ou à se déplacer quotidiennement sur une longue distance, est un facteur fortement associé à un plus faible taux de diplomation des jeunes du secondaire[6].

L'éducation non formelle

L'éducation non formelle désigne les activités de formation structurées, souvent données dans un cadre non scolaire, qui ne mènent généralement pas à l'obtention d'une attestation reconnue par la société. L'apprentissage se fait par des activités planifiées qui ne sont pas explicitement désignées comme activités d'apprentissage, mais qui sont volontaires et intentionnelles de la part de l'apprenant. L'éducation non formelle peut porter sur une multitude de thèmes.[7]

La MRC, la Ville, la municipalité, le village, le comité de citoyens sont considérés comme des **acteurs essentiels dans le développement du plein potentiel des jeunes et des adultes d'un territoire**, en offrant des opportunités d'apprentissage qui sont disponibles à l'échelle d'un territoire, en dehors du réseau scolaire officiel.

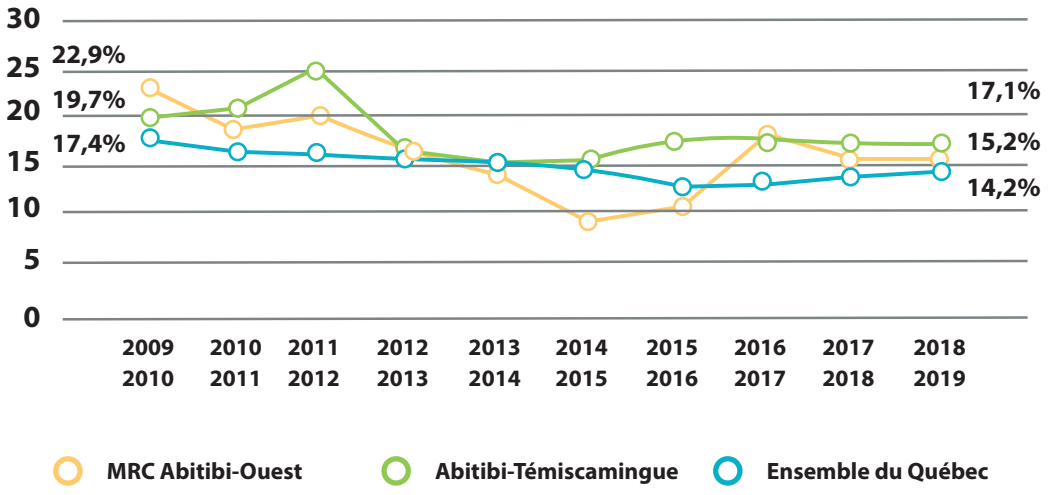
Exemples de lieux d'apprentissages non formels

Municipalités/services des loisirs/bibliothèques; organismes communautaires ; entreprises ; jardins communautaires[8]

Exemples d'apprentissages non formels

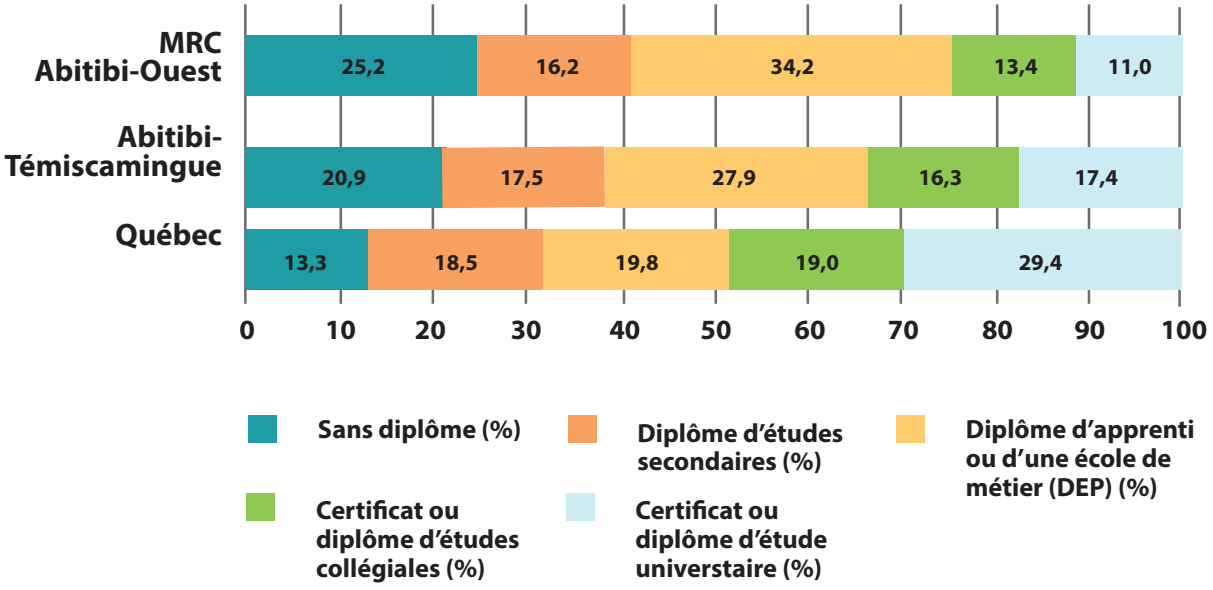
Cours de langues offerts par la ville ; Ateliers de couture ou de cuisine offerts par une Maison des familles ; Initiation au compostage domestique offerte par la ville ou organisme communautaire[8]

Taux de sorties sans diplôme ni qualification parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire



Plusieurs caractéristiques peuvent influencer le taux de sorties sans diplôme, ni qualification. Les élèves présentant un retard scolaire, un handicap, en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, les élèves autochtones, immigrants ou fréquentant une école publique en milieu défavorisé, présentent des taux plus élevés que la moyenne provinciale.[18]

Plus haut diplôme obtenu chez les 25-64 ans



Emploi et vitalité économique

	MRC Abitibi-Ouest	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre	56[10]	67[10]	80[10]
Taux de travailleurs de 25-64 ans en 2019 (%)	74,4[15]	78[15]	79,3[15]
Population vivant en milieu rural (%)	100[11]	47,5 [12]	18,9[4]
Famille à faible revenu en 2018	6,8[13]	6,7 [13]	9,3[13]
Logements de taille insuffisante	1,0[3]	1,7[3]	3,8[3]

L'enjeu du remplacement de la main-d'œuvre au Québec n'est pas que ponctuel et devrait, selon toute vraisemblance, se prolonger dans les prochaines années. Cette réalité découle de la croissance soutenue de l'économie du Québec conjuguée au départ massif à la retraite des baby-boomers et à la baisse du taux de natalité.[9]

Le taux de travailleurs est un indicateur exprimé en pourcentage, qui a été élaboré par l'Institut de la statistique du Québec.[15] Ce taux représente le rapport entre les travailleurs âgés de 25 à 64 ans et la population totale de cette tranche d'âge sur un territoire donné.[17]Le but de ce taux est de suivre, de manière annuelle, l'évolution du marché du travail dans les municipalités régionales de comté (MRC). [15]

Le fait de vivre en milieu rural peut amener des défis supplémentaires en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative, principalement liés à l'éloignement des établissements scolaires.[5]

Taux de travailleurs

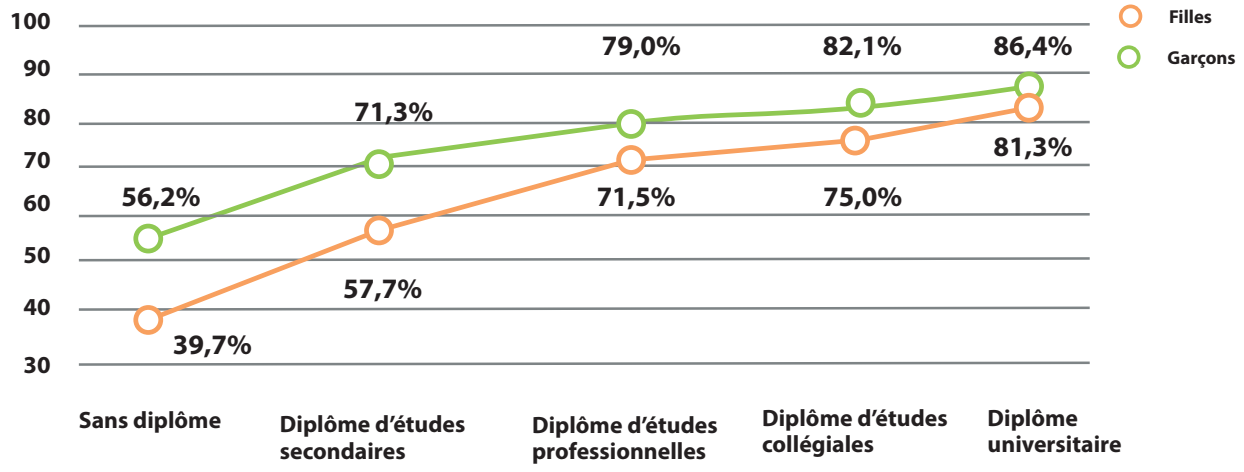
Permet de mesurer le renouvellement du bassin de main-d'œuvre. Si l'indice est de 100, cela signifie que pour chaque tranche de 100 personnes qui quittent le marché du travail, 100 travailleurs plus jeunes vont les remplacer.

Logements de taille insuffisante

On considère qu'un logement est de taille insuffisante lorsqu'il n'est pas considéré comme convenable par la norme nationale d'occupation (NNO) en raison de sa taille.[16] Les écrits démontrent qu'habiter un logement de taille insuffisante peut avoir des impacts néfastes sur la santé physique et mentale des personnes. D'autres éléments peuvent également avoir des impacts sur la santé physique et mentale, notamment :

- L'abordabilité du logement
- La stabilité résidentielle
- L'accès au logement
- La localisation du logement

Taux d'emploi chez les 25-64 ans selon le sexe et le niveau de diplomation en 2016, MRC Abitibi-Ouest.



RÉFÉRENCES

1. Statistique Canada (2022). Profil du recensement, Recensement de 2021.
2. Institut de la statistique du Québec (2021). Mise à jour des perspectives démographiques des MRC du Québec en 2021. https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-mrc-municipalites-regionales-de-comte
3. CartoJeunes (compilation spéciale du ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur). 2020. ÉCOBES — Recherche et transfert. Jonquière, consulté le 21 juin 2022. https://www.cartojeunes.ca/
4. Statistique Canada (2021, 12 août). Profil du recensement, Recensement de 2016. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F
5. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J-G., Perron, M., et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle, 51 (3), 37-60. https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2018-3-page-37.htm
6. Richard, É. (2017). La mobilité pour études collégiales : enquête provinciale (rapport de recherche PAREA PA2014-003). Campus Notre-Dame-de-Foy. https://mobile.eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/35125/richard-mobilite-etudes-collegiales-enquete-provinciale-CNDF-article-PAREA-2017.pdf?sequence=5&isAllowed=y
7. Bégin, M. S. et Rousseau, J. (2016, octobre). L'éducation populaire : mise en lumière d'une approche éducative incontournable tout au long et au large de la vie, avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et à la ministre responsable de l'Enseignement supérieur. Conseil supérieur de l'Éducation.
8. Boily, M., Gaudreau Lavoie, É. et Gaudreault, M. (2020). Portrait 2020 Saguenay–Lac-Saint-Jean : Guide d'appropriation en accompagnement aux fiches de territoire. ÉCOBES — Recherche et transfert.
9. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2021). État d'équilibre du marché du travail à courts et moyens termes : diagnostics pour 500 professions. Direction générale des communications. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/travail-emploi-solidarite-sociale/publications-adm/rapport/RA-diagnostic_professions.pdf?1650462405
10. Ladouceur, S. (2018, décembre). Bulletin d'analyse Indice de vitalité du territoire. Institut de la statistique du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bulletin-danalyse-indice-de-vitalite-economique-des-territoires-edition-2018.pdf
11. Institut national de santé publique du Québec. (2019, 16 mai). Milieux ruraux et urbains : quelles différences de santé au Québec ? https://www.inspq.qc.ca/santescope/milieux-ruraux-urbains
12. Ministère de l'Économie et de l'innovation. (s.d.). Région Abitibi-Témiscamingue : Occupation du territoire. Abitibi-Témiscamingue/Occupation du territoire — MEI (gouv.qc.ca)
13. Institut de la statistique du Québec. (2022, 19 mai). Mesures de faible revenu par région administrative et par MRC. https://statistique.quebec.ca/fr/document/mesure-du-faible-revenu-par-region-administrative-et-par-mrc
14. Frenette, M. (2007, 8 février). Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université ? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières (publication no 2007295). Statistique Canada. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/11F0019M2007295
15. Institut de la statistique du Québec. (2021, 12 janvier). Taux de travailleurs de 25-64 ans, selon le sexe, municipalités régionales de comté (MRC) et ensemble du Québec, 2002-2019. https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/taux-travailleurs-de-25-64-ans-selon-le-sexe-mrc-et-ensemble-du-quebec#tri_sexe=1
16. Statistique Canada. (2017, 3 mai). Taille convenable du logement. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage029-fra.cfm
17. Institut de la statistique du Québec. (s.d.). Classifications, définitions, méthodologies et informations utiles : taux de travailleurs. https://statistique.quebec.ca/fr/cdmi/2395#definition

Une initiative de

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec

ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche

REGARD 360

Québec

Regard sur la

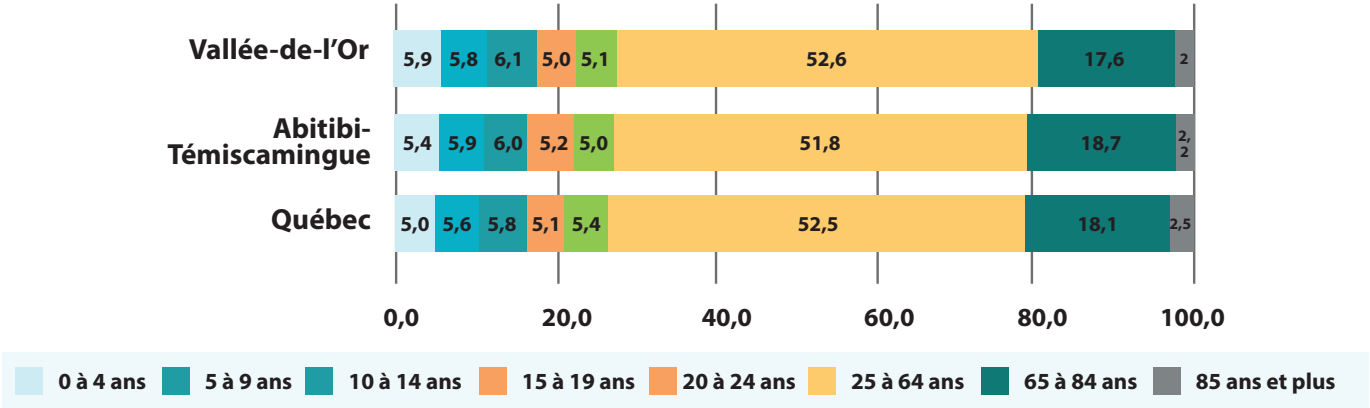
MRC de la Vallée-de-l'Or

Pour favoriser l'apprentissage tout au long de la vie.

Regard sur la population

Territoire	Population en 2021[1]	Variation prévue 2021-2041[2]		Migration interrégionale [2]	
		Nombre	%	Solde	Taux pour 1000
MRC de la Vallée-de-l'or	43 347	+650	+1,5 %	-176	-0,41
Abitibi-Témiscamingue	147 082	+33	+0,02 %	-205	-0,14
Québec	8 501 833	+848 381	+9,98 %	-	-

Population par groupe d'âge avec comparable régional - 2021(%)[1]



52,7 %

des familles ont au moins un enfant à la maison[3].

Monoparentalité

15,2 %

des familles monoparentales ont au moins un enfant à la maison[3]

8,5% de la population a une identité autochtone, 2016

5,7% En Abitibi-Témiscamingue

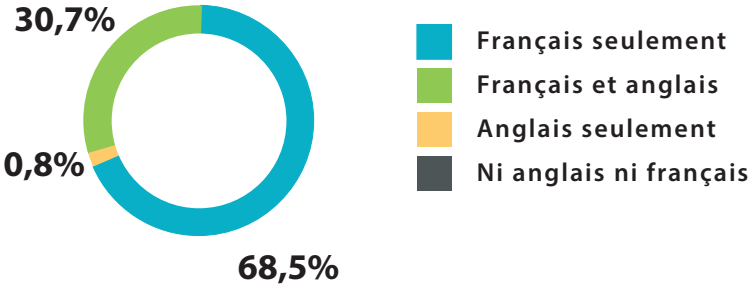
2,3% L'ensemble du Québec[4]

2,0% de la population est issue de l'immigration, 2016

1,5% En Abitibi-Témiscamingue

13,7% L'ensemble du Québec[3]

Connaissance des langues officielles



95,9% de la population utilise le français pour communiquer à la maison. Pour l'ensemble de la région, ce pourcentage est le même [3].

30,7% de la population connait l'anglais et le français[3].

Le Cégep le plus proche

L'accès aux études postsecondaires est facilité par la proximité d'un cégep.

Pour la MRC de La Vallée de l'or, **8 municipalités sur 11 sont situées à plus de 40 km d'un cégep**.

En comparaison, **61 municipalités sur 78 se retrouvent à plus de 40 km** d'un cégep dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Une distance moyenne élevée du cégep le plus près sont deux facteurs significativement associés à une plus faible diplomation.[5]

Au cégep, l'éloignement de l'établissement d'enseignement collégial, obligeant un jeune à quitter sa région pour étudier (migration pour études) ou à se déplacer quotidiennement sur une longue distance, est un facteur fortement associé à un plus faible taux de diplomation des jeunes du secondaire[6].

L'éducation non formelle

L'éducation non formelle désigne les activités de formation structurées, souvent données dans un cadre non scolaire, qui ne mènent généralement pas à l'obtention d'une attestation reconnue par la société. L'apprentissage se fait par des activités planifiées qui ne sont pas explicitement désignées comme activités d'apprentissage, mais qui sont volontaires et intentionnelles de la part de l'apprenant. L'éducation non formelle peut porter sur une multitude de thèmes.[7]

La MRC, la ville, la municipalité, le village, le comité de citoyens sont considérés comme des **acteurs essentiels dans le développement du plein potentiel des jeunes et des adultes d'un territoire**, en offrant des opportunités d'apprentissage qui sont disponibles à l'échelle d'un territoire, en dehors du réseau scolaire officiel.

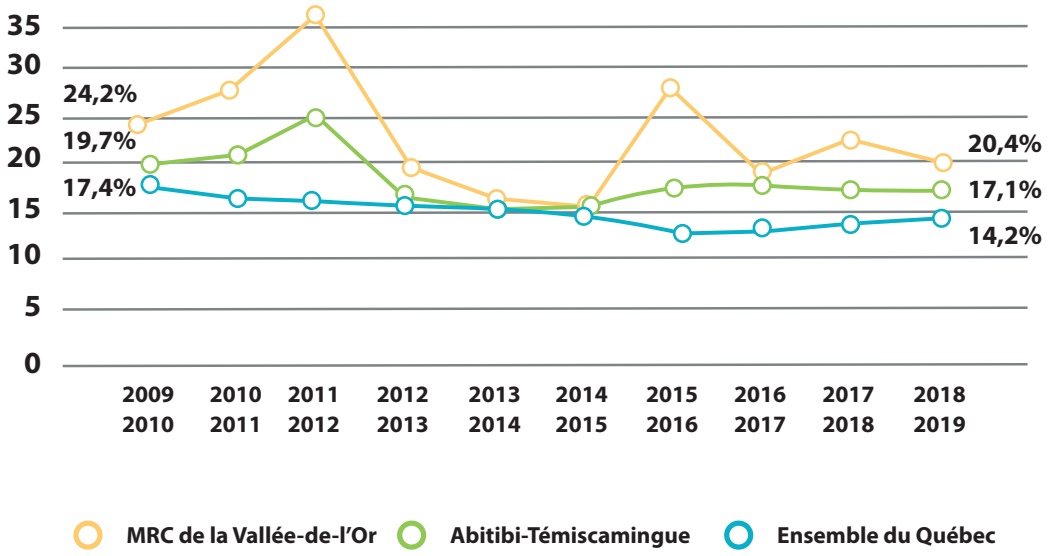
Exemples de lieux d'apprentissages non formels

Municipalités/services des loisirs/bibliothèques; organismes communautaires ; entreprises ; jardins communautaires[8]

Exemples d'apprentissages non formels

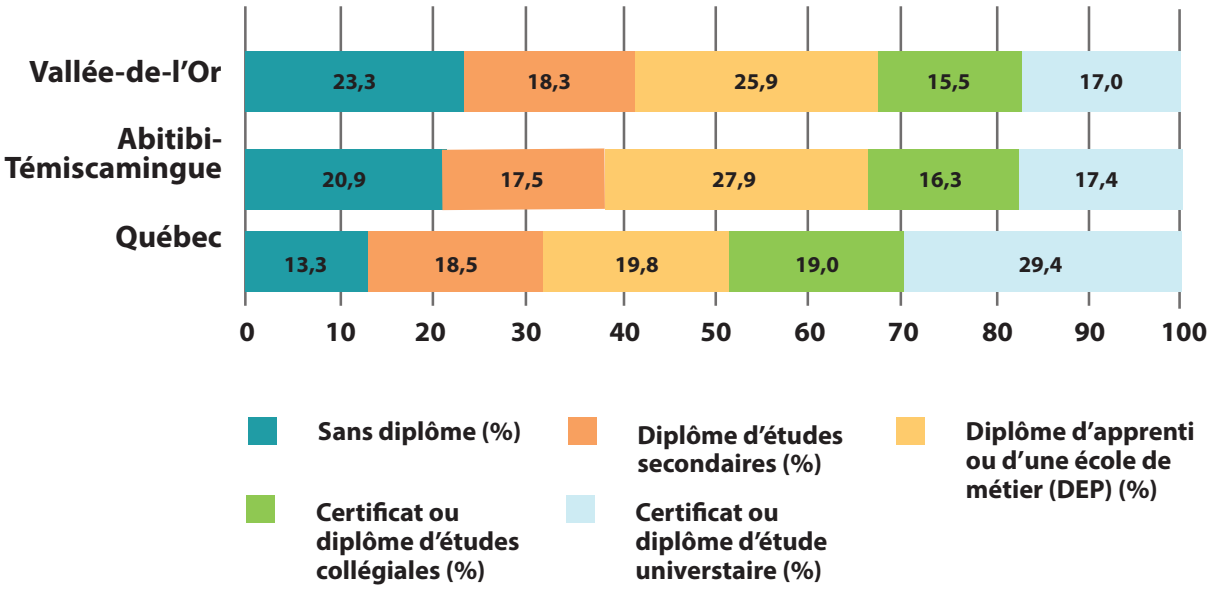
Cours de langues offerts par la ville ; Ateliers de couture ou de cuisine offerts par une Maison des familles ; Initiation au compostage domestique offerte par la ville ou organisme communautaire[8]

Taux de sorties sans diplôme ni qualification parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire



Plusieurs caractéristiques peuvent influencer le taux de sorties sans diplôme, ni qualification. Les élèves présentant un retard scolaire, un handicap, en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, les élèves autochtones, immigrants ou fréquentant une école publique en milieu défavorisé, présentent des taux plus élevés que la moyenne provinciale.[18]

Plus haut diplôme obtenu chez les 25-64 ans



Emploi et vitalité économique

	MRC de la Vallée-de-l'Or	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre	69	67[10]	80[10]
Taux de travailleurs de 25-64 ans en 2019 (%)	78,8	78[15]	79,3[15]
Population vivant en milieu rural (%)	20,9	47,5 [12]	18,9[4]
Famille à faible revenu en 2018	7,4	6,7 [13]	9,3[13]
Logements de taille insuffisante	2,0	1,7[3]	3,8[3]

L'enjeu du remplacement de la main-d'œuvre au Québec n'est pas que ponctuel et devrait, selon toute vraisemblance, se prolonger dans les prochaines années. Cette réalité découle de la croissance soutenue de l'économie du Québec conjuguée au départ massif à la retraite des baby-boomers et à la baisse du taux de natalité.[9]

Le taux de travailleurs est un indicateur exprimé en pourcentage, qui a été élaboré par l'Institut de la statistique du Québec.[15] Ce taux représente le rapport entre les travailleurs âgés de 25 à 64 ans et la population totale de cette tranche d'âge sur un territoire donné.[17]Le but de ce taux est de suivre, de manière annuelle, l'évolution du marché du travail dans les municipalités régionales de comté (MRC). [15]

Le fait de vivre en milieu rural peut amener des défis supplémentaires en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative, principalement liés à l'éloignement des établissements scolaires.[5]

Taux de travailleurs

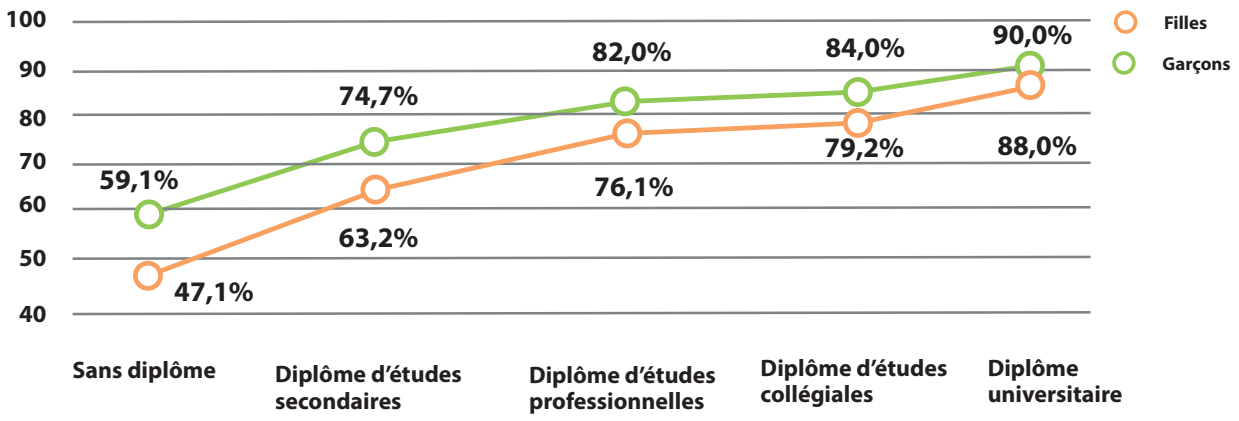
Permet de mesurer le renouvellement du bassin de main-d'œuvre. Si l'indice est de 100, cela signifie que pour chaque tranche de 100 personnes qui quittent le marché du travail, 100 travailleurs plus jeunes vont les remplacer.

Logements de taille insuffisante

On considère qu'un logement est de taille insuffisante lorsqu'il n'est pas considéré comme convenable par la norme nationale d'occupation (NNO) en raison de sa taille.[16] Les écrits démontrent qu'habiter un logement de taille insuffisante peut avoir des impacts néfastes sur la santé physique et mentale des personnes. D'autres éléments peuvent également avoir des impacts sur la santé physique et mentale, notamment :

- L'abordabilité du logement
- La stabilité résidentielle
- L'accès au logement
- La localisation du logement

Taux d'emploi chez les 25-64 ans selon le sexe et le niveau de diplomation en 2016, MRC de la Vallée-de-l'Or.



RÉFÉRENCES

1. Statistique Canada (2022). Profil du recensement, Recensement de 2021.
2. Institut de la statistique du Québec (2021). Mise à jour des perspectives démographiques des MRC du Québec en 2021. https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-mrc-municipalites-regionales-de-comte
3. CartoJeunes (compilation spéciale du ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur). 2020. ÉCOBES — Recherche et transfert. Jonquière, consulté le 21 juin 2022. https://www.cartojeunes.ca/
4. Statistique Canada (2021, 12 août). Profil du recensement, Recensement de 2016. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F
5. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J-G., Perron, M., et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle, 51 (3), 37-60. https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2018-3-page-37.htm
6. Richard, É. (2017). La mobilité pour études collégiales : enquête provinciale (rapport de recherche PAREA PA2014-003). Campus Notre-Dame-de-Foy. https://mobile.eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/35125/richard-mobilite-etudes-collegiales-enquete-provinciale-CNDF-article-PAREA-2017.pdf?sequence=5&isAllowed=y
7. Bégin, M. S. et Rousseau, J. (2016, octobre). L'éducation populaire : mise en lumière d'une approche éducative incontournable tout au long et au large de la vie, avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et à la ministre responsable de l'Enseignement supérieur. Conseil supérieur de l'Éducation.
8. Boily, M., Gaudreau Lavoie, É. et Gaudreault, M. (2020). Portrait 2020 Saguenay–Lac-Saint-Jean : Guide d'appropriation en accompagnement aux fiches de territoire. ÉCOBES — Recherche et transfert.
9. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2021). État d'équilibre du marché du travail à courts et moyens termes : diagnostics pour 500 professions. Direction générale des communications. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/travail-emploi-solidarite-sociale/publications-adm/rapport/RA-diagnostic_professions.pdf?1650462405
10. Ladouceur, S. (2018, décembre). Bulletin d'analyse Indice de vitalité du territoire. Institut de la statistique du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bulletin-danalyse-indice-de-vitalite-economique-des-territoires-edition-2018.pdf
11. Institut national de santé publique du Québec. (2019, 16 mai). Milieux ruraux et urbains : quelles différences de santé au Québec ? https://www.inspq.qc.ca/santescope/milieux-ruraux-urbains
12. Ministère de l'Économie et de l'innovation. (s.d.). Région Abitibi-Témiscamingue : Occupation du territoire. Abitibi-Témiscamingue/Occupation du territoire — MEI (gouv.qc.ca)
13. Institut de la statistique du Québec. (2022, 19 mai). Mesures de faible revenu par région administrative et par MRC. https://statistique.quebec.ca/fr/document/mesure-du-faible-revenu-par-region-administrative-et-par-mrc
14. Frenette, M. (2007, 8 février). Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université ? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières (publication no 2007295). Statistique Canada. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/11F0019M2007295
15. Institut de la statistique du Québec. (2021, 12 janvier). Taux de travailleurs de 25-64 ans, selon le sexe, municipalités régionales de comté (MRC) et ensemble du Québec, 2002-2019. https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/taux-travailleurs-de-25-64-ans-selon-le-sexe-mrc-et-ensemble-du-quebec#tri_sexe=1
16. Statistique Canada. (2017, 3 mai). Taille convenable du logement. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage029-fra.cfm
17. Institut de la statistique du Québec. (s.d.). Classifications, définitions, méthodologies et informations utiles : taux de travailleurs. https://statistique.quebec.ca/fr/cdmi/2395#definition

Une initiative de

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec

ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche

REGARD 360

Québec

Regard sur la

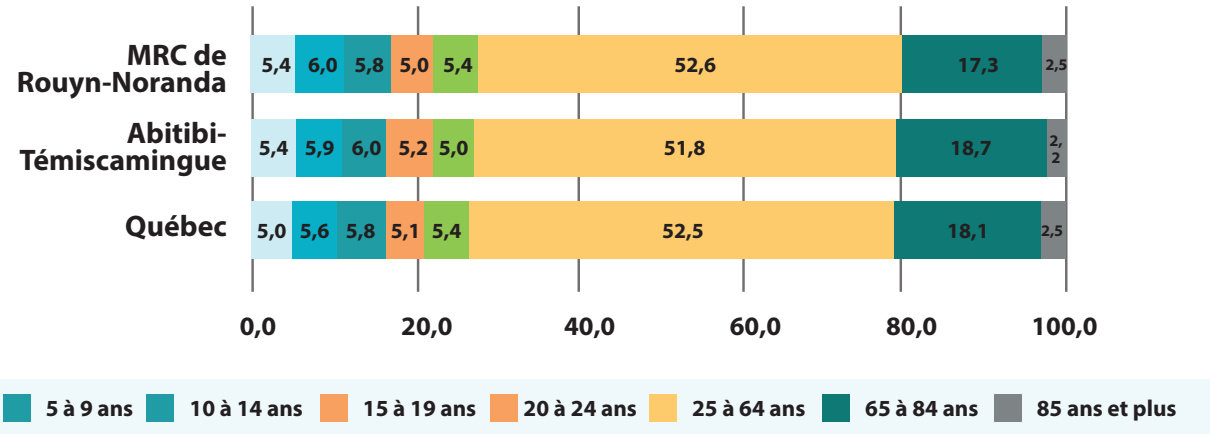
MRC de Rouyn-Noranda

Pour favoriser l'apprentissage tout au long de la vie.

Regard sur la population

Territoire	Population en 2021[1]	Variation prévue 2021-2041[2]		Migration interrégionale [2]	
		Nombre	%	Solde	Taux pour 1000
MRC de Rouyn-Noranda	42 313	+1 999	4,72 %	-88	-0,21
Abitibi-Témiscamingue	147 082	+33	0,02 %	-205	-0,14
Québec	8 501 833	848 381	9,98 %	-	-

Population par groupe d'âge avec comparable régional - 2021 (%)[1]



51,8 %

des familles ont au moins un enfant à la maison[3].

Monoparentalité

14,6 %

des familles monoparentales ont au moins un enfant à la maison[3]

2,6% de la population a une identité autochtone, 2016

5,7% En Abitibi-Témiscamingue

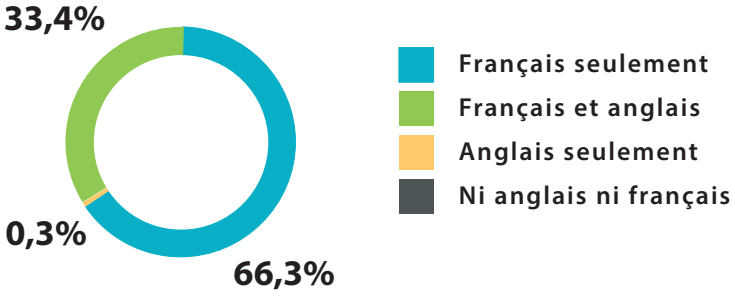
2,3% L'ensemble du Québec[4]

1,9% de la population est issue de l'immigration, 2016

1,5% En Abitibi-Témiscamingue

13,7% L'ensemble du Québec[3]

Connaissance des langues officielles



97,7% de la population utilise le français pour communiquer à la maison. Pour l'ensemble de la région, ce pourcentage baisse à 95,9 % [3].

34% de la population connait l'anglais et le français[3].

Le Cégep le plus proche

L'accès aux études postsecondaires est facilité par la proximité d'un cégep.

Pour la MRC de Rouyn-Noranda, **un cégep se trouve à moins de 40km de la ville.**

En comparaison, **61 municipalités sur 78 se retrouvent à plus de 40 km** d'un cégep dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Une distance moyenne élevée du cégep le plus près sont deux facteurs significativement associés à une plus faible diplomation.[5]

Au cégep, l'éloignement de l'établissement d'enseignement collégial, obligeant un jeune à quitter sa région pour étudier (migration pour études) ou à se déplacer quotidiennement sur une longue distance, est un facteur fortement associé à un plus faible taux de diplomation des jeunes du secondaire[6].

L'éducation non formelle

L'éducation non formelle désigne les activités de formation structurées, souvent données dans un cadre non scolaire, qui ne mènent généralement pas à l'obtention d'une attestation reconnue par la société. L'apprentissage se fait par des activités planifiées qui ne sont pas explicitement désignées comme activités d'apprentissage, mais qui sont volontaires et intentionnelles de la part de l'apprenant. L'éducation non formelle peut porter sur une multitude de thèmes.[7]

La MRC, la ville, la municipalité, le village, le comité de citoyens sont considérés comme des **acteurs essentiels dans le développement du plein potentiel des jeunes et des adultes d'un territoire**, en offrant des opportunités d'apprentissage qui sont disponibles à l'échelle d'un territoire, en dehors du réseau scolaire officiel.

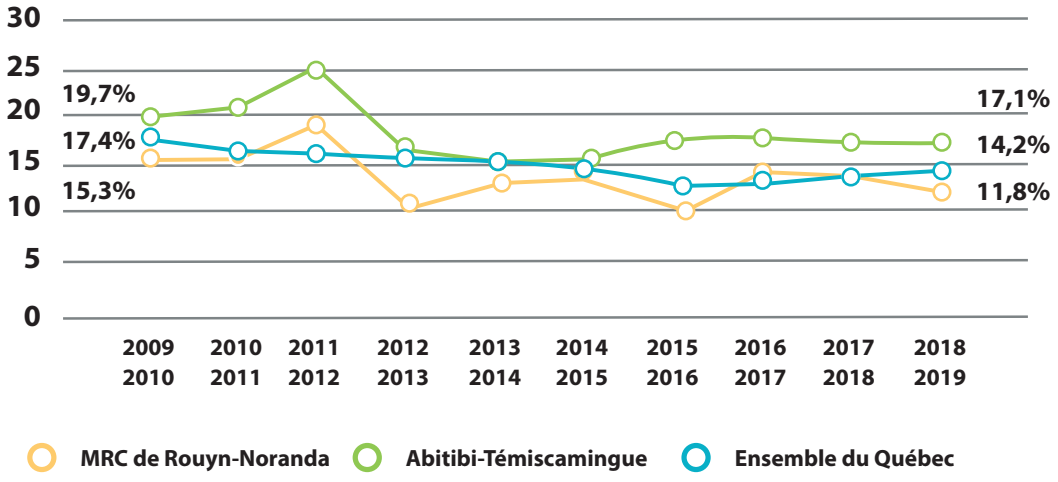
Exemples de lieux d'apprentissages non formels

Municipalités/services des loisirs/bibliothèques; organismes communautaires ; entreprises ; jardins communautaires[8]

Exemples d'apprentissages non formels

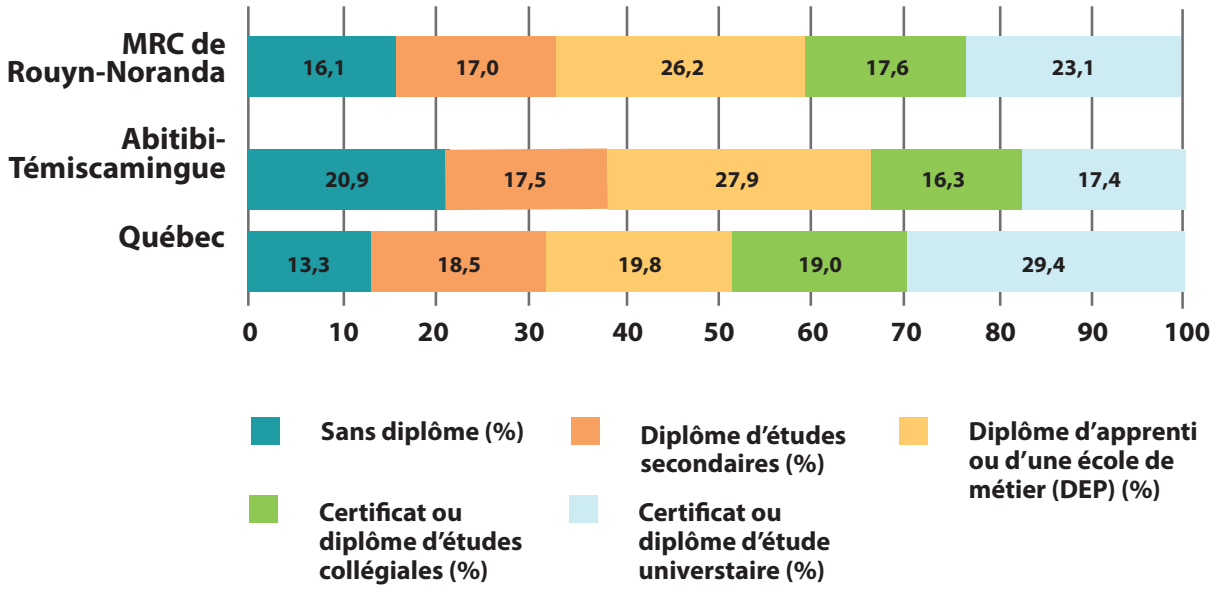
Cours de langues offerts par la ville ; Ateliers de couture ou de cuisine offerts par une Maison des familles ; Initiation au compostage domestique offerte par la ville ou organisme communautaire[8]

Taux de sorties sans diplôme ni qualification parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire



Plusieurs caractéristiques peuvent influencer le taux de sorties sans diplôme, ni qualification. Les élèves présentant un retard scolaire, un handicap, en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, les élèves autochtones, immigrants ou fréquentant une école publique en milieu défavorisé, présentent des taux plus élevés que la moyenne provinciale.[18]

Plus haut diplôme obtenu chez les 25-64 ans



Emploi et vitalité économique

	MRC Rouyn-Noranda	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre	79	67[10]	80[10]
Taux de travailleurs de 25-64 ans en 2019 (%)	79,2	78[15]	79,3[15]
Population vivant en milieu rural (%)	0	47,5 [12]	18,9[4]
Famille à faible revenu en 2018	5,3	6,7 [13]	9,3[13]
Logements de taille insuffisante	2	1,7[3]	3,8[3]

L'enjeu du remplacement de la main-d'œuvre au Québec n'est pas que ponctuel et devrait, selon toute vraisemblance, se prolonger dans les prochaines années. Cette réalité découle de la croissance soutenue de l'économie du Québec conjuguée au départ massif à la retraite des baby-boomers et à la baisse du taux de natalité.[9]

Le taux de travailleurs est un indicateur exprimé en pourcentage, qui a été élaboré par l'Institut de la statistique du Québec.[15] Ce taux représente le rapport entre les travailleurs âgés de 25 à 64 ans et la population totale de cette tranche d'âge sur un territoire donné.[17]Le but de ce taux est de suivre, de manière annuelle, l'évolution du marché du travail dans les municipalités régionales de comté (MRC). [15]

Le fait de vivre en milieu rural peut amener des défis supplémentaires en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative, principalement liés à l'éloignement des établissements scolaires.[5]

Taux de travailleurs

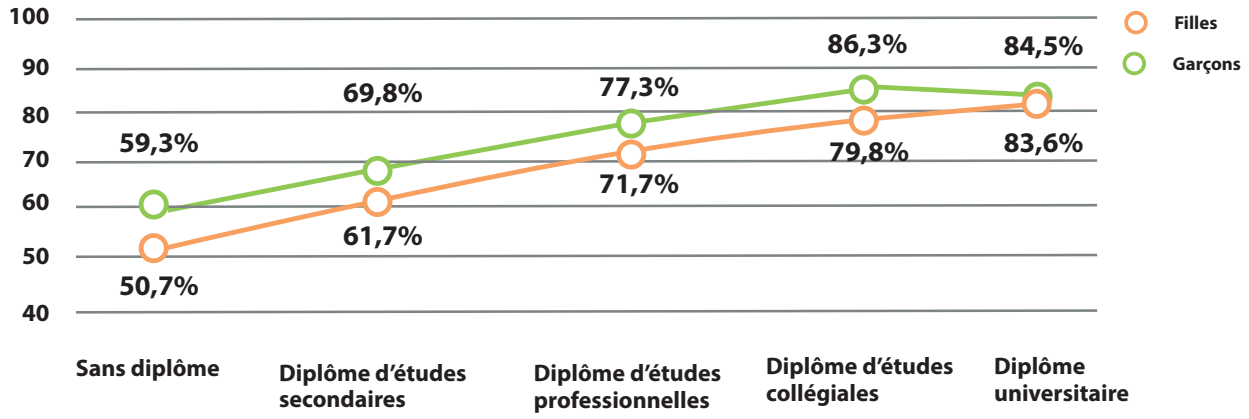
Permet de mesurer le renouvellement du bassin de main-d'œuvre. Si l'indice est de 100, cela signifie que pour chaque tranche de 100 personnes qui quittent le marché du travail, 100 travailleurs plus jeunes vont les remplacer.

Logements de taille insuffisante

On considère qu'un logement est de taille insuffisante lorsqu'il n'est pas considéré comme convenable par la norme nationale d'occupation (NNO) en raison de sa taille.[16] Les écrits démontrent qu'habiter un logement de taille insuffisante peut avoir des impacts néfastes sur la santé physique et mentale des personnes. D'autres éléments peuvent également avoir des impacts sur la santé physique et mentale, notamment :

- L'abordabilité du logement
- La stabilité résidentielle
- L'accès au logement
- La localisation du logement

Taux d'emploi chez les 25-64 ans selon le sexe et le niveau de diplomation en 2016, MRC de Rouyn-Noranda.



RÉFÉRENCES

1. Statistique Canada (2022). Profil du recensement, Recensement de 2021.
2. Institut de la statistique du Québec (2021). Mise à jour des perspectives démographiques des MRC du Québec en 2021. https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-mrc-municipalites-regionales-de-comte
3. CartoJeunes (compilation spéciale du ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur). 2020. ÉCOBES — Recherche et transfert. Jonquière, consulté le 21 juin 2022. https://www.cartojeunes.ca/
4. Statistique Canada (2021, 12 août). Profil du recensement, Recensement de 2016. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F
5. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J-G., Perron, M., et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle, 51 (3), 37-60. https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2018-3-page-37.htm
6. Richard, É. (2017). La mobilité pour études collégiales : enquête provinciale (rapport de recherche PAREA PA2014-003). Campus Notre-Dame-de-Foy. https://mobile.eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/35125/richard-mobilite-etudes-collegiales-enquete-provinciale-CNDF-article-PAREA-2017.pdf?sequence=5&isAllowed=y
7. Bégin, M. S. et Rousseau, J. (2016, octobre). L'éducation populaire : mise en lumière d'une approche éducative incontournable tout au long et au large de la vie, avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et à la ministre responsable de l'Enseignement supérieur. Conseil supérieur de l'Éducation.
8. Boily, M., Gaudreau Lavoie, É. et Gaudreault, M. (2020). Portrait 2020 Saguenay–Lac-Saint-Jean : Guide d'appropriation en accompagnement aux fiches de territoire. ÉCOBES — Recherche et transfert.
9. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2021). État d'équilibre du marché du travail à courts et moyens termes : diagnostics pour 500 professions. Direction générale des communications. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/travail-emploi-solidarite-sociale/publications-adm/rapport/RA-diagnostic_professions.pdf?1650462405
10. Ladouceur, S. (2018, décembre). Bulletin d'analyse Indice de vitalité du territoire. Institut de la statistique du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bulletin-danalyse-indice-de-vitalite-economique-des-territoires-edition-2018.pdf
11. Institut national de santé publique du Québec. (2019, 16 mai). Milieux ruraux et urbains : quelles différences de santé au Québec ? https://www.inspq.qc.ca/santescope/milieux-ruraux-urbains
12. Ministère de l'Économie et de l'innovation. (s.d.). Région Abitibi-Témiscamingue : Occupation du territoire. Abitibi-Témiscamingue/Occupation du territoire — MEI (gouv.qc.ca)
13. Institut de la statistique du Québec. (2022, 19 mai). Mesures de faible revenu par région administrative et par MRC. https://statistique.quebec.ca/fr/document/mesure-du-faible-revenu-par-region-administrative-et-par-mrc
14. Frenette, M. (2007, 8 février). Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université ? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières (publication no 2007295). Statistique Canada. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/11F0019M2007295
15. Institut de la statistique du Québec. (2021, 12 janvier). Taux de travailleurs de 25-64 ans, selon le sexe, municipalités régionales de comté (MRC) et ensemble du Québec, 2002-2019. https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/taux-travailleurs-de-25-64-ans-selon-le-sexe-mrc-et-ensemble-du-quebec#tri_sexe=1
16. Statistique Canada. (2017, 3 mai). Taille convenable du logement. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage029-fra.cfm
17. Institut de la statistique du Québec. (s.d.). Classifications, définitions, méthodologies et informations utiles : taux de travailleurs. https://statistique.quebec.ca/fr/cdmi/2395#definition

Une initiative de

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec

ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche

REGARD 360

Avec la participation financière de:

FONDERIE CHORNE UNE COMPAGNIE GLENCORE

Québec

Regard sur la

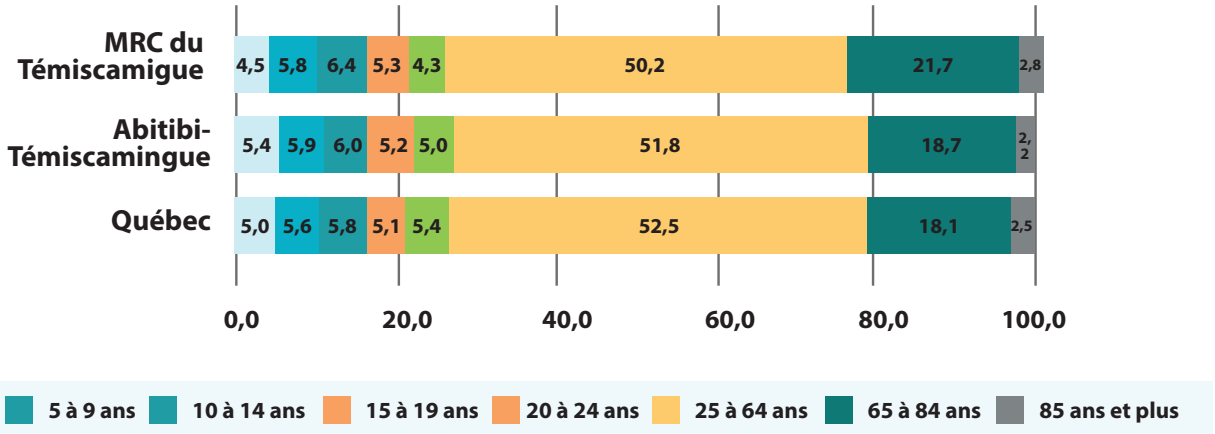
MRC du Témiscamingue

Pour favoriser l'apprentissage tout au long de la vie.

Regard sur la population

Territoire	Population en 2021[1]	Variation prévue 2021-2041[2]		Migration interrégionale [2]	
		Nombre	%	Solde	Taux pour 1000
MRC du Témiscamingue	15 980	-1 687	-10,46 %	47	0,29
Abitibi-Témiscamingue	147 082	+33	0,02 %	-205	-0,14
Québec	8 501 833	848 381	9,98 %	-	-

Population par groupe d'âge avec comparable régional - 2021(%)[1]



49,4 %

des familles ont au moins un enfant à la maison[3].

Monoparentalité

14,2 %

des familles monoparentales ont au moins un enfant à la maison[3]

12,3% de la population a une identité autochtone, 2016

5,7% En Abitibi-Témiscamingue

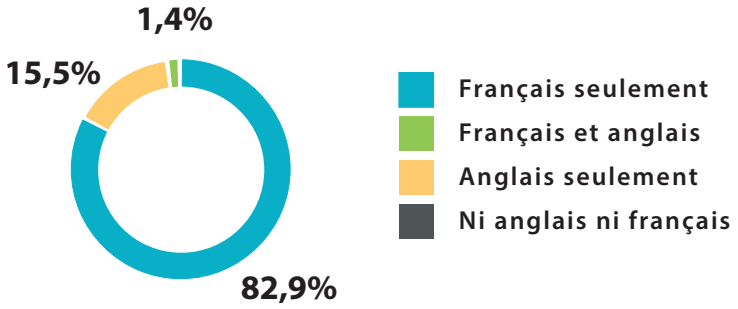
2,3% L'ensemble du Québec[4]

1,2% de la population est issue de l'immigration, 2016

1,5% En Abitibi-Témiscamingue

13,7% L'ensemble du Québec[3]

Connaissance des langues officielles



82,9% de la population utilise le français pour communiquer à la maison. Pour l'ensemble de la région, ce pourcentage monte à 95,9 % [3].

15,5% de la population connait l'anglais et le français[3].

Le Cégep le plus proche

L'accès aux études postsecondaires est facilité par la proximité d'un cégep.

Pour la MRC de Témiscamingue, **100% des municipalités sont situées à plus de 40 km d'un cégep**.

En comparaison, **61 municipalités sur 78 se retrouvent à plus de 40 km** d'un cégep dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

Une distance moyenne élevée du cégep le plus près sont deux facteurs significativement associés à une plus faible diplomation.[5]

Au cégep, l'éloignement de l'établissement d'enseignement collégial, obligeant un jeune à quitter sa région pour étudier (migration pour études) ou à se déplacer quotidiennement sur une longue distance, est un facteur fortement associé à un plus faible taux de diplomation des jeunes du secondaire[6].

L'éducation non formelle

L'éducation non formelle désigne les activités de formation structurées, souvent données dans un cadre non scolaire, qui ne mènent généralement pas à l'obtention d'une attestation reconnue par la société. L'apprentissage se fait par des activités planifiées qui ne sont pas explicitement désignées comme activités d'apprentissage, mais qui sont volontaires et intentionnelles de la part de l'apprenant. L'éducation non formelle peut porter sur une multitude de thèmes.[7]

La MRC, la ville, la municipalité, le village, le comité de citoyens sont considérés comme des **acteurs essentiels dans le développement du plein potentiel des jeunes et des adultes d'un territoire**, en offrant des opportunités d'apprentissage qui sont disponibles à l'échelle d'un territoire, en dehors du réseau scolaire officiel.

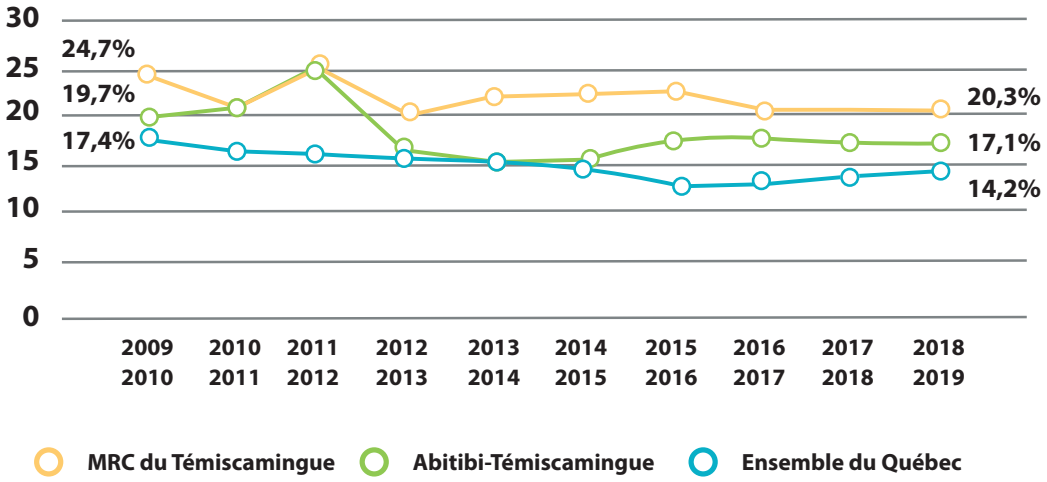
Exemples de lieux d'apprentissages non formels

Municipalités/services des loisirs/bibliothèques; organismes communautaires ; entreprises ; jardins communautaires[8]

Exemples d'apprentissages non formels

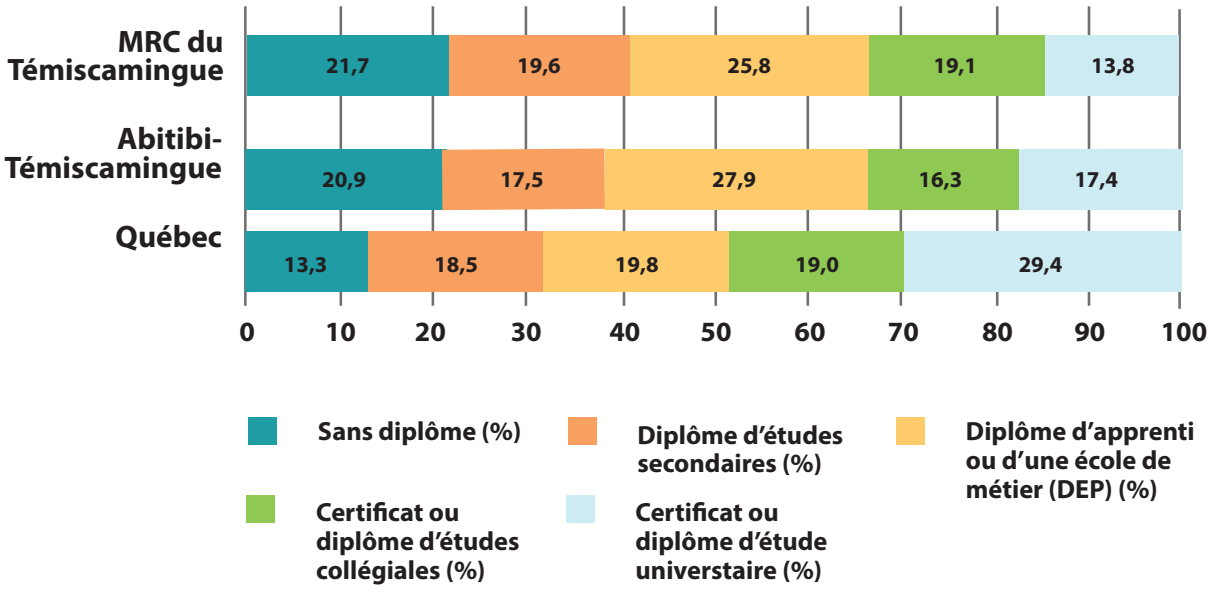
Cours de langues offerts par la ville ; Ateliers de couture ou de cuisine offerts par une Maison des familles ; Initiation au compostage domestique offerte par la ville ou organisme communautaire[8]

Taux de sorties sans diplôme ni qualification parmi les sortants, en formation générale des jeunes au secondaire



Plusieurs caractéristiques peuvent influencer le taux de sorties sans diplôme, ni qualification. Les élèves présentant un retard scolaire, un handicap, en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, les élèves autochtones, immigrants ou fréquentant une école publique en milieu défavorisé, présentent des taux plus élevés que la moyenne provinciale.[18]

Plus haut diplôme obtenu chez les 25-64 ans



Emploi et vitalité économique

	MRC du Témiscamingue	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Indice de remplacement de la main-d'oeuvre	52	67[10]	80[10]
Taux de travailleurs de 25-64 ans en 2019 (%)	74,9	78[15]	79,3[15]
Population vivant en milieu rural (%)	100	47,5 [12]	18,9[4]
Famille à faible revenu en 2018	8,9	6,7 [13]	9,3[13]
Logements de taille insuffisante	1,6	1,7[3]	3,8[3]

L'enjeu du remplacement de la main-d'œuvre au Québec n'est pas que ponctuel et devrait, selon toute vraisemblance, se prolonger dans les prochaines années. Cette réalité découle de la croissance soutenue de l'économie du Québec conjuguée au départ massif à la retraite des baby-boomers et à la baisse du taux de natalité.[9]

Le taux de travailleurs est un indicateur exprimé en pourcentage, qui a été élaboré par l'Institut de la statistique du Québec.[15] Ce taux représente le rapport entre les travailleurs âgés de 25 à 64 ans et la population totale de cette tranche d'âge sur un territoire donné.[17]Le but de ce taux est de suivre, de manière annuelle, l'évolution du marché du travail dans les municipalités régionales de comté (MRC). [15]

Le fait de vivre en milieu rural peut amener des défis supplémentaires en matière de persévérance scolaire et de réussite éducative, principalement liés à l'éloignement des établissements scolaires.[5]

Taux de travailleurs

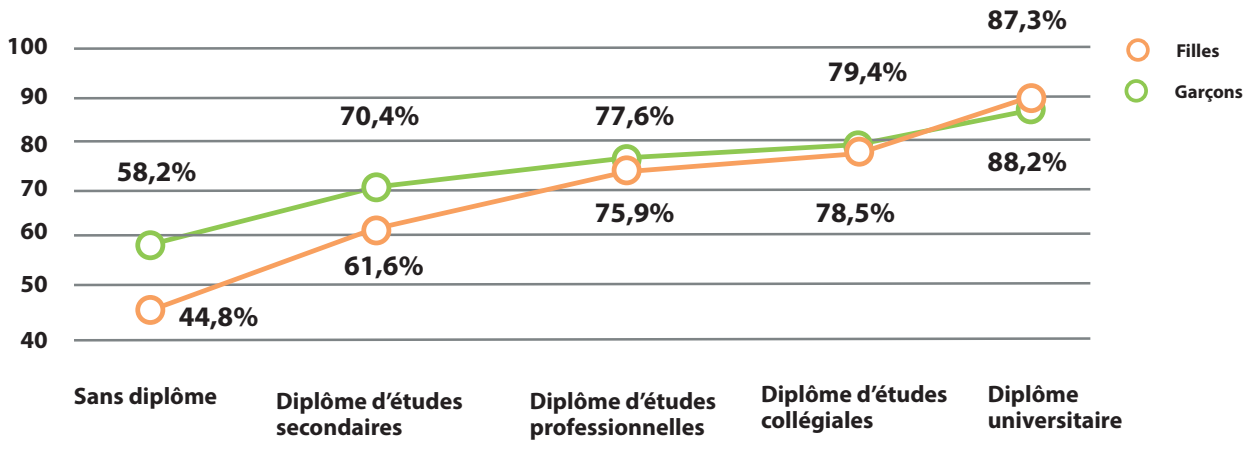
Permet de mesurer le renouvellement du bassin de main-d'œuvre. Si l'indice est de 100, cela signifie que pour chaque tranche de 100 personnes qui quittent le marché du travail, 100 travailleurs plus jeunes vont les remplacer.

Logements de taille insuffisante

On considère qu'un logement est de taille insuffisante lorsqu'il n'est pas considéré comme convenable par la norme nationale d'occupation (NNO) en raison de sa taille.[16] Les écrits démontrent qu'habiter un logement de taille insuffisante peut avoir des impacts néfastes sur la santé physique et mentale des personnes. D'autres éléments peuvent également avoir des impacts sur la santé physique et mentale, notamment :

- L'abordabilité du logement
- La stabilité résidentielle
- L'accès au logement
- La localisation du logement

Taux d'emploi chez les 25-64 ans selon le sexe et le niveau de diplomation en 2016, MRC du Témiscamingue.



RÉFÉRENCES

1. Statistique Canada (2022). Profil du recensement, Recensement de 2021.
2. Institut de la statistique du Québec (2021). Mise à jour des perspectives démographiques des MRC du Québec en 2021. https://statistique.quebec.ca/fr/document/projections-de-population-mrc-municipalites-regionales-de-comte
3. CartoJeunes (compilation spéciale du ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur). 2020. ÉCOBES — Recherche et transfert. Jonquière, consulté le 21 juin 2022. https://www.cartojeunes.ca/
4. Statistique Canada (2021, 12 août). Profil du recensement, Recensement de 2016. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F
5. Gaudreault, M., Morin, I., Simard, J-G., Perron, M., et Veillette, S. (2018). Les facteurs territoriaux de persévérance et de réussite scolaires au Québec. Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle, 51 (3), 37-60. https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2018-3-page-37.htm
6. Richard, É. (2017). La mobilité pour études collégiales : enquête provinciale (rapport de recherche PAREA PA2014-003). Campus Notre-Dame-de-Foy. https://mobile.eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/35125/richard-mobilite-etudes-collegiales-enquete-provinciale-CNDF-article-PAREA-2017.pdf?sequence=5&isAllowed=y
7. Bégin, M. S. et Rousseau, J. (2016, octobre). L'éducation populaire : mise en lumière d'une approche éducative incontournable tout au long et au large de la vie, avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et à la ministre responsable de l'Enseignement supérieur. Conseil supérieur de l'Éducation.
8. Boily, M., Gaudreau Lavoie, É. et Gaudreault, M. (2020). Portrait 2020 Saguenay–Lac-Saint-Jean : Guide d'appropriation en accompagnement aux fiches de territoire. ÉCOBES — Recherche et transfert.
9. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (2021). État d'équilibre du marché du travail à courts et moyens termes : diagnostics pour 500 professions. Direction générale des communications. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/travail-emploi-solidarite-sociale/publications-adm/rapport/RA-diagnostic_professions.pdf?1650462405
10. Ladouceur, S. (2018, décembre). Bulletin d'analyse Indice de vitalité du territoire. Institut de la statistique du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bulletin-danalyse-indice-de-vitalite-economique-des-territoires-edition-2018.pdf
11. Institut national de santé publique du Québec. (2019, 16 mai). Milieux ruraux et urbains : quelles différences de santé au Québec ? https://www.inspq.qc.ca/santescope/milieux-ruraux-urbains
12. Ministère de l'Économie et de l'innovation. (s.d.). Région Abitibi-Témiscamingue : Occupation du territoire. Abitibi-Témiscamingue/Occupation du territoire — MEI (gouv.qc.ca)
13. Institut de la statistique du Québec. (2022, 19 mai). Mesures de faible revenu par région administrative et par MRC. https://statistique.quebec.ca/fr/document/mesure-du-faible-revenu-par-region-administrative-et-par-mrc
14. Frenette, M. (2007, 8 février). Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université ? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières (publication no 2007295). Statistique Canada. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/11F0019M2007295
15. Institut de la statistique du Québec. (2021, 12 janvier). Taux de travailleurs de 25-64 ans, selon le sexe, municipalités régionales de comté (MRC) et ensemble du Québec, 2002-2019. https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/taux-travailleurs-de-25-64-ans-selon-le-sexe-mrc-et-ensemble-du-quebec#tri_sexe=1
16. Statistique Canada. (2017, 3 mai). Taille convenable du logement. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage029-fra.cfm
17. Institut de la statistique du Québec. (s.d.). Classifications, définitions, méthodologies et informations utiles : taux de travailleurs. https://statistique.quebec.ca/fr/cdmi/2395#definition

Une initiative de

Action Réussite Abitibi-Témiscamingue

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec

ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT

Dans le cadre de la démarche

REGARD 360

Québec

CONCLUSION

Ce portrait présente une image de l'Abitibi-Témiscamingue prise à un moment donné dans le temps. Nous y avons mis en lien les statistiques disponibles à partir de nombreuses sources avec les connaissances scientifiques les plus à jour. Ce croisement nous permet de constater que la situation des jeunes en Abitibi-Témiscamingue n'est pas toujours favorable, tant du point de vue scolaire que des conditions de vie dans lesquelles ils grandissent.

Comme par exemple, dès la petite enfance alors qu'ils sont plus nombreux à être vulnérables en commençant la maternelle, mais aussi sur l'ensemble de leur parcours scolaire, les garçons accusent un retard en matière de diplomation par rapport aux filles. Ils sont également plus nombreux à décrocher avant la fin de leur secondaire.

Ensuite, en observant attentivement la représentation de la région, on constate qu'il existe des disparités importantes entre les territoires de MRC, tant en matière de diplomation que de conditions de vie. En effet, dans une région étendue comme la nôtre, les possibilités quant à l'accès aux études et les opportunités en matière d'emploi varient selon les territoires. Ces inégalités doivent être prises en compte dans les actions posées.

Enfin, on ne peut passer sous silence les impacts de la pandémie de COVID-19 et de tous les chambardements qu'elle a amenés dans la vie des jeunes et des familles. Si nous savons déjà que les jeunes ont fait preuve d'une grande résilience face à ces événements, les conséquences à moyen et long terme pour eux sont encore à documenter.

Ce portrait, qui favorise une lecture commune de la situation, constitue une base solide sur laquelle développer la planification stratégique, ajuster les actions qui en découleront et en faciliter le suivi dans les prochaines années.

L'intention d'Action Réussite Abitibi-Témiscamingue est de mettre ce portrait à jour aux cinq ans afin de suivre l'évolution des données et d'ajuster nos actions en continu !

Action Réussite
Abitibi-Témiscamingue